

Nouvelle édition

Le guide du gazon



ooreka

Vos questions sont entre de bonnes mains

Le guide du gazon



ooreka



Vos questions sont entre de bonnes mains

[Ma maison](#)

[Mon argent](#)

[Ma famille](#)

[Ma santé](#)

[Mes droits](#)

[Ma carrière](#)

[Mon véhicule](#)

[Mon entreprise](#)



Plus de 5 000 documents à télécharger gratuitement

eBooks PDF, modèles de lettres, modèles de contrats, études, rapports, fiches pratiques...

www.ooreka.fr

Dans la même collection



40 plans de jardin



Le guide de l'arrosage



Le guide de l'aménagement
de jardin



Le guide de la récupération
d'eau de pluie



Le guide de la tondeuse



Le guide des engrais

Auteurs : MM. Deschodt et Desguée

© Fine Media, 2014

ISBN : 978-2-36212-212-5

Ooreka.fr est une marque de Fine Media, filiale de Solocal Group.

108 rue des Dames, 75017 Paris

Vous pouvez partager ce fichier avec vos proches uniquement dans le cadre du droit à la copie privée. Vous n'avez le droit ni de le diffuser en nombre ou sur Internet, ni d'en faire des utilisations commerciales, ni de le modifier, ni d'en utiliser des extraits. Mais vous pouvez communiquer l'adresse officielle pour le télécharger :

<http://gazon.ooreka.fr/ebibliotheque/liste>

Pour toute question, contactez Fine Media à l'adresse : contact@finemedia.fr

Table des matières

Le gazon en un coup d'œil	6
Les usages et types de gazon	7
Semer du gazon	8
Entretenir son gazon	9
I. Les usages et types de gazon	10
Les usages	11
Les espèces	13
Le gazon synthétique	17
🗨️ Pour aller plus loin	19
Astuces	19
Questions / réponses de pro	22
II. Semer du gazon	26
La préparation du terrain	27
La pose	33
L'achat	38
🗨️ Pour aller plus loin	41
Astuces	41
Questions / réponses de pro	44
III. Entretenir son gazon	47
Tondre son gazon	48
Nourrir son gazon	50
Cultiver son gazon	52
Lutter contre les parasites et nuisibles	56
Les maladies du gazon	57
🗨️ Pour aller plus loin	60
Astuces	60
Questions / réponses de pro	64
Index des questions et des astuces	67
Les professionnels et experts cités dans cet ouvrage	68

Le gazon en un coup d'œil

On recense plusieurs types de gazon ayant chacun un usage défini. En fonction des attentes, des envies et des contraintes de chacun, on optera pour un gazon ornemental, de détente, de sport ou encore fleuri. Pour un choix éclairé, les espèces de graminées qui le composent seront aussi utiles à connaître. Il est également possible de se tourner vers un modèle synthétique !

Quoi qu'il en soit, la préparation du sol est un point majeur, car semer un gazon ne s'improvise pas ! Drainage, désherbage et labour sont des étapes importantes qui conditionneront la bonne pousse de la pelouse.



Le gazon semé, il faudra ensuite veiller à l'entretenir en adaptant les soins en fonction des saisons, mais aussi le préserver des nuisibles et des maladies. Avec les bons gestes et les produits adaptés, il sera possible de profiter de ce beau sol vert pendant de longues années et en toute saison.

Les usages et types de gazon



Selon l'usage auquel il se destine, il faudra choisir son gazon parmi quatre catégories. Le gazon ornemental, essentiellement décoratif, est à choisir pour le plaisir des yeux et peut-être aussi pour celui du jardinage, car c'est le plus fragile, donc le plus exigeant en entretien. Le gazon détente est, lui, le plus cou-

ramment cultivé, car on peut s'y étendre et s'y promener sans risque ; il reste de plus très esthétique. Sinon, la pelouse de sport est plébiscitée par les amateurs de sports de plein air ainsi que ceux qui sont entourés d'enfants ; c'est la plus rustique et la plus résistante, mais elle demeure esthétique. Enfin, le gazon fleuri verra quant à lui apparaître des fleurs et transformera le jardin en véritable prairie.

Il est important, avant de s'attaquer à la pose d'un gazon, de connaître les différentes espèces de graminées pouvant le composer. Ainsi, le ray-grass entre dans la composition de la plupart des mélanges ; sa germination est rapide et il est résistant. Il ne doit toutefois pas dépasser 50 % du mélange. L'agrostide est l'espèce considérée comme la plus esthétique pour sa finesse et sa couleur, mais sa pousse est lente et elle résiste mal aux piétinements. La fétuque présente le principal intérêt d'une bonne résistance à la sécheresse tout en restant esthétique ; le pâturin, lui, reste vert tout au long de l'année, mais il est gourmand en eau et en engrais et sensible aux maladies. Enfin, le cynodon est souvent considéré comme grossier, mais c'est la graminée la plus résistante à la sécheresse et à la pauvreté du sol.

Quant au gazon synthétique, il faut lui reconnaître des qualités indéniables, mais il n'est pas dénué de défauts, outre celui de son esthétique. Il faudra compter autour de 10 €/m² pour le moins cher (vous pourrez en trouver à 8 ou 9 €/m²) et jusqu'à 40 €/m² pour le gazon de la meilleure qualité.

Semer du gazon



Pour obtenir un gazon digne de ce nom, il est important de suivre scrupuleusement les différentes étapes de préparation du sol.

Ainsi, l'analyse du sol, effectuée par un laboratoire spécialisé, permet de connaître sa composition et ainsi de la corriger pour la rendre parfaitement cultivable ; le désherbage, lui, est indispensable avant tout semis et permet de débarrasser le terrain de toute végétation présente. Le drainage est un travail plutôt lourd, mais il est parfois tout simplement indispensable à la survie du gazon.

Bien sûr, l'arrosage fait partie des activités essentielles et régulières, en un mot, vitales, et il vaudra toujours mieux préparer le terrain à cet effet.

Enfin, le labour est la dernière étape avant les semences ; elle consiste à retourner la couche superficielle du sol sur environ 20 cm, afin de l'aérer et d'y incorporer les engrais.

Il convient également de connaître le calendrier des semis, ainsi que la marche à suivre pour planter son gazon : bien brasser pour mélanger petites et grandes graines, doser la quantité de semence par rapport à la surface, semer, protéger les graines, arroser, s'occuper des pousses. Le gazon en rouleaux, appelé aussi gazon par placage, se pose quant à lui en plaques de gazon pré-germé. C'est la méthode la plus rapide pour obtenir un tapis vert naturel, car elle permet une couverture presque instantanée du terrain.

Il est possible d'acheter son gazon dans les grandes surfaces spécialisées, dans une gazonnière (pour le gazon en rouleaux) et sur Internet. En moyenne, pour les graines à semer, il faut compter 3 €/m² si on fait appel à un spécialiste. À ce prix, s'ajoutent les frais engendrés par la préparation du terrain.

Entretien son gazon

Une fois semé, le gazon doit aussi être entretenu régulièrement, surtout si l'on souhaite bénéficier d'une pelouse verdoyante et en bonne santé tout au long de l'année. La tonte est alors l'opération d'entretien la plus importante. En tondant régulièrement, on contribue à l'étalement et à l'épaississement des touffes qui constituent la pelouse. En outre, le gazon est un organisme vivant, il a donc besoin d'être nourri par une fertilisation attentive. C'est l'un des gestes primordiaux afin d'assurer sa qualité. De même, l'eau lui est vitale, car elle dissout les éléments fertilisants du sol et permet leur pénétration au cœur des feuilles.



Le tassement inéluctable du sol entraîne une asphyxie lente, mais progressive de certaines des racines. Il faudra donc impérativement procéder à l'aération du sol. Ensuite, il conviendra de scarifier le gazon, c'est-à-dire en éliminer les parties mortes au niveau du sol, et ce, afin de le rajeunir. Enfin, le passage du rouleau est également une opération nécessaire, qui doit être régulièrement effectuée.

Les principaux ennemis du gazon sont la mousse et les mauvaises herbes ; il faut donc s'en débarrasser à l'aide de désherbants. Il convient aussi de faire disparaître les parasites et nuisibles. Enfin, parmi les maladies pouvant atteindre le gazon, on peut citer le fil rouge, la fusariose, l'helminthosporiose, la rouille, l'oïdium, les « ronds de sorcières » et les taches.

I.

Les usages et types de gazon

Plusieurs types de gazon sont proposés à la vente. Pour bien choisir, il est nécessaire de se renseigner sur les usages et caractéristiques de chacun. Souhaitez-vous un gazon qui résistera à des jeux d'enfants ? Préférez-vous un gazon fleuri ? Les soins que vous êtes en mesure d'apporter à votre gazon seront également un critère à prendre en compte. Un gazon ornemental sera par exemple très exigeant en termes d'entretien.

L'espèce doit aussi être prise en compte. Ray-grass, agrostide, fétuque, pâturin ou cynoron dactylon : laquelle privilégier pour un piétinement fréquent ? Pour un sol humide ? Tour d'horizon des différentes espèces et leurs spécificités.



Enfin, ceux qui n'ont pas la main verte pourraient se laisser séduire par une version synthétique, qui offre immédiatement un beau tapis verdoyant.

Les usages

Il existe quatre principaux types de gazon naturel définis selon leur usage : le gazon ornemental, le gazon détente, le gazon sport et le gazon fleuri.

Gazon ornemental



Le gazon ornemental est le plus beau à regarder, mais aussi le plus difficile à obtenir. Il n'est pas destiné au piétinement et demande qu'on lui consacre beaucoup de temps tout au long de l'année.

C'est à ce prix que vous pourrez obtenir une véritable moquette de verdure qui fera des envieux !

Le plus souvent appelé « gazon fin d'ornement » ou « gazon anglais », il se caractérise en effet par sa grande exigence en soins multiples.

La lutte contre la pluie et la sécheresse, le dosage des éléments fertilisants, la surveillance des maladies et des prédateurs seront ainsi des préoccupations quotidiennes tout au long de l'année. La préparation et le nivellement du sol devront également être irréprochables. Il faut veiller à choisir attentivement les espèces à planter, celles qui présentent surtout des qualités esthétiques : finesse et densité des feuilles, coloris régulier, etc. On trouve principalement la fétuque (rouge gazonnante, rouge demi-traçante ou ovine), le pâturin des prés et l'agrostide commune. Enfin, la tonte doit être rase et très rapprochée (tous les 3 ou 4 jours au maximum).

Gazon détente

Le gazon détente est une pelouse sur laquelle il est possible de s'étendre pour prendre le soleil ou se promener paisiblement. Bien traité, il n'en sera pas moins très agréable à la vue. C'est le gazon le plus répandu, car il n'exige pas une présence permanente.



Il demande toutefois des soins réguliers avec un apport d'engrais 2 ou 3 fois par an et un arrosage généreux en cas de sécheresse.

Il offre une bonne résistance au piétinement, et s'il n'est pas régulièrement envahi comme terrain de football, c'est le gazon idéal.

Ne perdez tout de même pas de vue qu'il vous demandera un minimum d'attention régulière et nécessitera, ainsi, d'être tondu tous les 8 à 10 jours.

Bon à savoir : *pour la pose, on recommande d'opter pour un mélange de type « rustique » ou « gazon d'agrément », composé de ray-grass auquel sont adjoints fétuque et pâturin dans une proportion minime.*

Gazon sport

La principale caractéristique du gazon de type sport est sa forte résistance aux piétinements répétés.

Plus grossier d'aspect, il reste tout de même esthétique tout en supportant les courses et les coups de pied. Il est composé principalement de ray-grass et de pâturin des prés. Un peu de fétuque rouge traçante ou demi-traçante le rendra plus résistant à la sécheresse.



À l'automne, il faut souvent se préoccuper de regarnir les parties pelées avec le même mélange que celui du reste du gazon. Si vous possédez un jardin suffisamment grand, il vous sera très utile de prévoir un endroit à l'écart qui servira de réserve pour faire du placage aux endroits abîmés.

Le gazon sport ne demande pas moins de soins que les autres, au contraire : il est nécessaire de faire des apports d'engrais réguliers pour qu'il reste suffisamment garni.

Il est aussi recommandé de passer souvent un aérateur en raison des piétinements qui compactent le sol.

Gazon fleuri

Pour ceux qui disposent de grands espaces que l'on n'entretient pas régulièrement, le gazon fleuri est une excellente alternative aux gazons proprement dits (détente, sport ou ornemental) qui demandent tous un certain nombre de soins. Dans le commerce, vous trouverez des mélanges composés de graminées à gazon et de graines de fleurs qui viendront en égayer la surface. La tonte du gazon est impossible à concilier avec la floraison des plantes qui peut prendre de plusieurs semaines à plusieurs mois, aussi il est conseillé de réserver ce type de gazon aux parties du jardin les moins entretenues.



Rapidement, le gazon se transformera en prairie fleurie très agréable à la vue et il sera possible de composer de nombreux bouquets champêtres.

Les espèces

Il existe cinq principaux types de graminées qui entrent dans la composition du gazon : le ray-grass, l'agrostide, la fétuque, le cynodon dactylon et le pâturin.

Elles sont à choisir en fonction du sol et de vos besoins en termes d'esthétique, mais aussi d'entretien.

Ray-grass



Le ray-grass, appelé « ray-grass anglais », est une plante qui entre dans la composition de la plupart des mélanges de gazon. C'est l'espèce la plus couramment employée en raison de sa germination rapide. Il a en outre la faculté de pousser sur à peu près tout type de sol et dans toute situation. Cependant, la pousse sera optimisée sur des terres lourdes et fraîches.

Le ray-grass offre une très bonne résistance au piétinement et présente une bonne tolérance aux espèces voisines, d'où la possibilité de lui allier des graminées plus décoratives. Il faudra cependant toujours veiller à ne pas avoir plus de 50 % de ray-grass dans son mélange. Très résistant aux conditions climatiques, il peut sembler disparaître par moments ou se transformer en paillason sous l'effet de la sécheresse, mais il retrouvera sa vigueur dès le retour de l'eau.

Son principal inconvénient est qu'il se dégrade au bout de 4 ou 5 ans, c'est pourquoi il n'est jamais semé en espèce unique.

Bon à savoir : *ne pas confondre le ray-grass anglais avec le ray-grass italien, utilisé en agriculture pour obtenir du fourrage, et qui de plus est gélif (il ne résiste pas au gel).*

Agrostide

L'agrostide est l'une des graminées pour gazon les plus esthétiques. Elle sera choisie pour obtenir un gazon de très grande qualité : le feuillage, fin, a un coloris vert velouté très agréable. L'agrostide présente toutefois deux inconvénients majeurs : la lenteur de sa pousse et sa mauvaise résistance au piétinement.



Il existe deux espèces d'agrostide couramment proposées dans les mélanges. L'agrostide commune a pour caractéristiques de pousser en touffes très épaisses et de supporter des tontes très rases. Elle apprécie un sol acide et supporte très bien une humidité permanente.

L'agrostide stolonifère quant à elle s'étale tel le fraisier, en repiquant d'elle-même certaines de ses tiges. Elle possède les mêmes caractéristiques que l'agrostide commune.

Bon à savoir : *l'agrostide est l'espèce par excellence de la pelouse de luxe, et il faudra veiller à la tondre à l'aide de lames hélicoïdales bien entretenues.*

Fétuque

La fétuque présente des aspects très différents selon les espèces qui la composent. Cependant, son intérêt principal est sa faculté d'adaptation aux terrains secs et sablonneux, autrement dit sa grande résistance à la sécheresse.

On recense en outre quatre grands types de fétuque :

- ▶ La fétuque ovine présente un coloris rouge et agréablement doré en été. Elle se caractérise par une pousse lente en raison de sa présentation en touffettes qui mettent un certain temps à se rejoindre. Elle pousse aussi très faiblement en hauteur, avantage certain pour ceux qui ne pensent pas assez à sortir la tondeuse.
- ▶ La fétuque rouge pousse bien sur les sols difficiles. Son inconvénient majeur est la lenteur de sa pousse, d'où la nécessité de lui adjoindre une graminée à croissance rapide de type ray-grass.



- ▶ La fétuque durette présente un coloris vert foncé et entre dans les mélanges « sport » grâce à sa très grande résistance au piétinement et à la sécheresse.
- ▶ La fétuque élevée, que l'on s'abstient en général d'utiliser pour les pelouses, est idéale pour une prairie. D'un feuillage plutôt grossier, elle supporte mal les tontes rases ou répétées. Elle aura sa place dans les parties peu entretenues, ou celles soumises à des passages répétés. Elle supportera aussi bien une humidité permanente que le manque d'eau, et ne souffrira pas d'un froid intense.

Pâturin



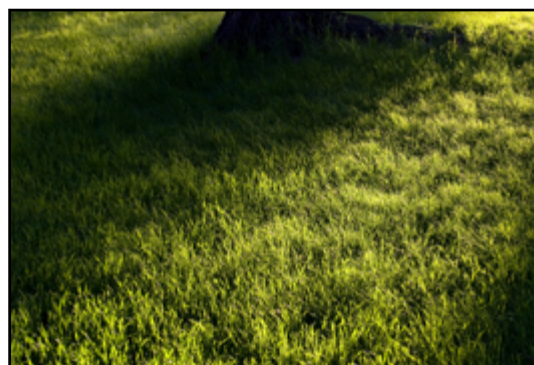
Le pâturin présente l'avantage principal d'être vert toute l'année avec un feuillage esthétique à croissance lente. Toutefois, il est gourmand en fertilisant et supporte mal le manque d'eau. Il est aussi sensible aux maladies, ce qui induit une surveillance constante, même si les variétés les plus récentes offrent une meilleure résistance.

Il se présente sous deux formats : le pâturin commun entre dans les compositions destinées aux sols humides tandis que le pâturin des prés entre dans les mélanges destinés à obtenir un gazon très fin à croissance lente.

Cynodon dactylon

Le cynodon dactylon est plus connu sous le nom de « chiendent pied-de-poule ».

Souvent considéré comme trop grossier, il est un peu méprisé des amateurs, mais présente néanmoins des avantages certains.



C'est notamment l'espèce qui résiste le mieux à la sécheresse et à la pauvreté du sol ; on le rencontre dans le midi de la France, là où aucune autre espèce ne saurait se développer d'une manière satisfaisante. Toutefois, pour ne pas obtenir un aspect pelé, il faudra éviter de le tondre trop ras.

Le gazon synthétique

Outre ces gazons naturels, la version synthétique propose une autre alternative au semis, mais n'a bien évidemment pas les mêmes propriétés.

Caractéristiques



Avec le gazon synthétique, on est dans un tout autre domaine même si la finalité est la même : disposer pour le plaisir des yeux d'un beau tapis vert dans son jardin. Mais il est évident que la « philosophie » diffère. Cependant, il faut reconnaître au gazon synthétique des qualités indéniables.

Tout d'abord, il est exempt de tout entretien, si ce n'est à le débarrasser des feuilles mortes ; ensuite, il résiste à la chaleur, au chlore des piscines et à l'eau de mer. Il ne risque pas de provoquer des allergies et ne peut pas se transformer en borborygme. Il n'est pas non plus sujet aux attaques de certaines maladies ni d'animaux nuisibles.

En revanche, la chaleur peut le faire fondre, il est donc fortement contre-indiqué d'y jeter des cigarettes ou d'y faire un barbecue. Il vaut aussi mieux veiller à ce que les chaussures soient propres avant de le piétiner, au risque de voir s'y étaler des traînées de terre marron fort disgracieuses. Il faut également éviter le port de chaussures cloutées et le chewing-gum, dont il sera

très difficile de se débarrasser dans les fibres, etc. En cas de gel, le gazon synthétique durcit, il est alors fortement déconseillé de marcher dessus, en raison des risques de glissades, mais aussi pour éviter de casser les fibres.

Installation

Installer un gazon synthétique exige tout de même un minimum de préparation.

Il est ainsi nécessaire de boucher les trous et les crevasses si le terrain possède déjà un revêtement. Pour l'installer à même le sol, il faudra également procéder au nivellement du sol, et il est conseillé d'apporter une couche de sable de 2 cm.



Le prix du gazon synthétique est fonction de la qualité de la fibre, qui peut exister en différentes longueurs. Il faudra compter autour de 8 €/m² pour le moins cher et jusqu'à 40 €/m² pour un gazon synthétique de meilleure qualité. On conçoit donc que le gazon artificiel convienne mieux aux petites surfaces.

Pour aller plus loin

Astuces

Jardiner écolo pour faire des économies

Contrairement aux idées reçues, on peut tout à fait protéger l'environnement sans se ruiner en produits bio aussi chers qu'inefficaces. Procéder à une bonne analyse de terrain, utiliser les ressources de la nature comme l'eau de pluie sont autant de pistes pour préserver la planète tout en préservant son budget.

Connaître la qualité de la terre de votre jardin est essentiel pour une culture réussie et peut aussi vous faire économiser entre 15 et 30 € par an (soit une à deux bouteilles d'engrais). En effet, toutes les terres ne se travaillent pas de la même manière. Vos plantes y gagneront, et vous éviterez par la même occasion de vous ruiner en engrais inadaptés ! Vous vous en doutez, les pesticides chimiques, également appelés phytosanitaires, sont à proscrire dans un jardin écologique. En effet, ils contiennent des produits toxiques qui peuvent, à long terme, nuire à votre sol, mais aussi à la planète. Ainsi, on trouve des pesticides chimiques dans 90 % des rivières et 60 % des nappes phréatiques ! En plus de nuire à la planète, ces produits ont un coût : une bouteille de 500 ml d'insecticide végétal coûte entre 15 et 30 €, un désherbant chimique entre 15 et 20 €. En ne les utilisant pas pour traiter votre jardin, vous pouvez donc économiser 30 à 50 € par an. Surtout que les alternatives sont nombreuses.

Ainsi, la menthe poivrée est un très bon insecticide naturel, également efficace contre certains champignons. Pour prévenir l'apparition de mauvaises herbes, rien de tel que l'armoise. Cette plante vivace, très esthétique, a la particularité de bloquer la germination des graines. Une fois que vos fleurs ont poussé, plantez-en dans vos massifs, cela vous évitera d'avoir recours à un herbicide. De plus, les oiseaux se nourrissent d'insectes et de vers, ils nettoient donc naturellement vos cultures. Pour les attirer dans votre jardin, rien de tel qu'une boule de graines placée à un endroit stratégique, dans un arbre par exemple. De même, les pucerons adorent les capucines, plantez-en dans votre potager ou dans vos massifs pour protéger vos cultures : irrésistiblement attirés par cette fleur, les petites bêtes laisseront vos tomates tranquilles. Si toutefois vous êtes pris de remords à l'idée de sacrifier un végétal innocent pour sauver vos récoltes,

rassurez-vous : en attirant les pucerons, la capucine attirera également les coccinelles, qui se nourrissent dudit nuisible. Elles se chargeront de débarrasser la fleur de l'insecte malfaisant !

Incontournable du jardin écolo, le paillis protège et nourrit naturellement votre sol. C'est également une solution économique, puisqu'un fertilisant chimique coûte entre 15 et 30 €. Le paillis est un matériau organique avec lequel vous recouvrez le sol à cultiver : paille, gazon ou feuilles mortes, copeaux de bois, carton. En plus de protéger la terre des éventuelles intempéries, il l'enrichit de nouveaux éléments. Les paillis de gazon, notamment, enrichissent le sol en azote, qui favorise le développement du feuillage des plantes. Il aide alors au développement de micro-organismes, qui viennent s'abriter sous cette couche protectrice. Les vers de terre, notamment, excellents « laboureurs » naturels, sont très attirés par le paillis. Il se pose généralement entre février et avril, pour préparer la terre. Excellent fertilisant naturel, le compost est également une pratique naturelle, facile à mettre en œuvre et totalement gratuite ! Cette technique vous permet donc d'économiser 15 € par an environ, somme qui correspond au prix de 5 kg d'engrais standard.

Par ailleurs, l'eau de pluie est meilleure pour votre jardin que l'eau du robinet, car elle ne contient ni chlore ni substances désinfectantes. Elle vous permet également d'économiser facilement au moins 30 € sur votre facture d'eau. Vous pouvez récupérer l'eau de pluie dans des seaux en automne et, en hiver, la stocker dans des bouteilles et l'utiliser dans des arrosoirs à la belle saison. Vous pouvez également investir dans un système de récupération d'eau de pluie, plus onéreux : une cuve en plastique de 1 m³ coûte environ 300 € ; comptez entre 2 000 € et 5 000 € pour une cuve de 5 à 10 m³. L'avantage de ce système est qu'il vous permet de stocker plus d'eau et de relier directement la cuve à un tuyau d'arrosage. Sachez par ailleurs qu'il n'est pas nécessaire d'arroser votre jardin avec de l'eau potable. Inutile, donc, d'investir dans un purificateur d'eau. Sachant que le prix moyen du m³ d'eau est de 3,39 € en France et qu'il faut environ 20 000 l d'eau par an pour arroser un jardin de 100 m², vous pouvez économiser environ 30 € en effectuant la moitié de l'arrosage avec de l'eau de pluie.

Pour finir, faites confiance à la nature ! Cela peut vous permettre d'économiser jusqu'à 60 € par an. En plus, vous gagnerez du temps et vos plantes n'en seront que plus belles. Évitez notamment de trop arroser : un sol trop humide peut vite devenir marécageux et donc, peu propice au développement des plantes.

Préférez arroser abondamment, mais moins souvent, tous les 10 jours environ. En associant arrosage moins fréquent et récupération d'eau de pluie, vous pouvez réaliser des économies considérables. De même, ne retournez pas trop le sol, ce qui pourrait faire fuir les vers de terre et autres micro-organismes utiles qui la peuplent. Enfin, n'abusez pas du désherbage : chaque plante, en effet, a son utilité. Notez par exemple que le coquelicot, considéré comme une mauvaise herbe, est une plante mellifère, ce qui signifie que les abeilles la butinent. Veillez donc à ne pas arracher les trèfles, pissenlits ou autres sous prétexte qu'ils ne correspondent pas à l'image que vous vous faites d'un jardin esthétique !

Le gazon « Label Rouge »

Lorsqu'on sème du gazon, il serait vain de chercher à faire des économies : étant donné les soins que demandent la préparation et l'entretien d'une pelouse, mieux vaut rentabiliser ces opérations en achetant des semences de qualité, par exemple du gazon « Label Rouge ».

En effet, un gazon estampillé « Label Rouge » garantit des avantages certains : graines produites en France, traçabilité parmi les plus strictes en Europe et contrôles rigoureux garantissant la pérennité des qualités du gazon. Mais surtout, ces gazons sont composés de graminées performantes, issues des dernières recherches et sélections, pour des caractéristiques améliorées par rapport à celles d'un gazon ordinaire : vitesse de pousse plus lente permettant de supprimer jusqu'à une tonte sur trois, couverture plus dense, meilleure résistance à la sécheresse permettant un arrosage modéré, variétés plus vigoureuses et plus résistantes aux maladies et aux agressions diverses donnant naissance à des pelouses de longue durée de vie, résistance au piétinement accrue, et feuillages sélectionnés pour leur finesse et leur esthétique.

En outre, le gazon « Label Rouge » existe en plusieurs versions : « Label Rouge sport et jeux » avec une variante « Gazon spécial terrains secs », « Label Rouge détente et agrément » avec là aussi une variante « Gazon spécial terrains secs », « Label Rouge ornement fin » et « Ornement très fin », enfin « Label Rouge Spécial regarnissage ».

Par rapport à des graines de gazon premier prix, un gazon « Label Rouge » peut coûter trois fois plus cher : il faut prévoir entre 35 et 90 € pour 5 kg. Cependant, cet écart est amplement justifié par ses qualités et les économies entraînées par la suite en tonte, entretien et regarnissage.

Les plantes couvre-sol : une alternative au gazon

Pour verdir un sol nu, les plantes couvre-sol dites tapissantes (ou gazonnantes) sont une alternative intéressante au gazon dans les régions sèches, ou encore lorsqu'on ne peut ou ne veut pas consacrer à la pelouse des soins gourmands en eau et en engrais.

Les plantes couvre-sol possèdent de nombreux atouts : de hauteur inférieure à 20 cm, elles ne nécessitent pas de tonte, et la « pelouse » ainsi obtenue demande peu ou pas d'arrosage (en dehors de la première année).

L'utilisation d'engrais est également inutile ou très limitée. Il existe aussi des plantes couvre-sol utilisables dans les zones où un gazon ne pousserait pas ou difficilement : lieux très secs ou trop humides, pied des arbres ou terrains en pente.

En revanche, il n'est pas possible d'obtenir une surface lisse et veloutée comme celle d'un gazon régulièrement tondu. De plus, les plantes couvre-sol sont surtout ornementales et beaucoup ne permettent pas le piétinement. La plupart du temps, elles ne se sèment pas : ce sont des vivaces qu'on plante en godets, ce qui est long, coûteux et difficilement envisageable sur une grande surface.

Relativement lentes à s'implanter et à s'installer, elles nécessitent aussi une mise en place soignée, suivie la première année de désherbages fréquents et de bons arrosages.

On distingue en outre trois sortes de plantes utilisables comme alternative au gazon. La plupart des plantes couvre-sol ne supportent pas le piétinement, c'est notamment le cas de l'helxine, la sagine et l'aspérule odorante. Pour un piétinement occasionnel, on optera pour le dichondra repens et le thym serpolet.

Enfin, pour un piétinement intensif, il faudra se tourner vers le zoysia tenuifolia et le lippia.

Questions / réponses de pro

Ondulations d'un gazon synthétique

J'ai posé 30 m² de gazon synthétique spécial golf pour faire un putting green. La pose a été faite de la manière suivante : surface aplanie, sable damé, géotextile, et clous en bordure.

Toutefois, le gazon fait toujours de légères vagues impropres au putting. On m'a conseillé de répandre 10 kg de sable fin (0,2) pour le plaquer au sol. Qu'en pensez-vous ?

 Question de Roqland

► Réponse d'IdéeGazon, Le Choix du synthétique

Le gazon synthétique, posé par beau temps est un matériau souple qui doit épouser la forme du sol. Mais si le terrain est très irrégulier, cela est alors propice à la formation de plis. En revanche, si le sol est bien nivelé (pas de bosse, ni trou), votre rendu devrait être parfait.

Le gazon synthétique spécial putting de golf est généralement sans lestage au sable sauf si vous voulez que la balle pitche (petites approches). Le poids de sable (absolument de silice/quartz, lavé puis séché), de granulométrie 0,4 à 0,8 mm, est approximativement de 10 kg/m², mais cela dépend du gazon. Vous devez donc consulter le vendeur.

Il peut parfois s'agir d'une déformation du gazon synthétique contractée pendant le stockage ou le transport, et là, le seul moyen pour rattraper la déformation, c'est d'y appliquer un poids pendant quelques heures chaudes de la journée.

Gazon à pousse lente

Je souhaite poser un gazon dans mon jardin, mais ne voudrais pas passer trop de temps à son entretien, surtout s'agissant des tontes. Quel gazon choisir ?

 Question de Pierre07

► Réponse de CC

Si vous souhaitez ne pas devenir esclave de votre tondeuse, c'est dès le semis de votre pelouse qu'il faut y penser ! Vous avez le choix entre des mélanges de graminées à croissance modérée ou, plus radical, le cynodon dactylon, encore appelé chiendent pied-de-poule.

Votre première option est de choisir des mélanges de gazon dont la vitesse de pousse reste raisonnable. Certaines espèces comme la fétuque ovine (durette), la fétuque rouge gazonnante et la fétuque rouge demi-traçante ont naturellement une pousse lente. Par contre, elles résistent mal au piétinement. Parmi les espèces qui résistent mieux au piétinement (par exemple,

le ray-grass anglais), les producteurs ont réussi à sélectionner des variétés qui poussent plus lentement, économisant une tonte sur deux ou trois par rapport aux anciennes variétés de mêmes espèces !

Ce type de gazon se trouve par exemple avec l'estampille « Label Rouge ». Il est idéal si vous voulez bénéficier d'une pelouse d'aspect traditionnel avec moins de tontes.

Si votre but est avant tout de limiter les tontes et si vous acceptez une pelouse un peu plus grossière que les habituels gazons fins, vous pouvez opter pour le cynodon dactylon ou une variété améliorée de chiendent pied-de-poule.


Sa croissance très faible ne nécessite pas plus d'une tonte par mois, même au printemps, et le cynodon dactylon reste vert en été même sans arrosage. Il tolère le piétinement et accepte les sols sableux, secs, et se montre très tolérant au sel, ce qui le recommande en bord de mer.

Notez qu'il n'est pas aussi fin que les gazons habituels et a tendance à jaunir en hiver. Les semences sont en outre assez difficiles à trouver.

Moquette en gazon extérieure

Peut-on mettre une moquette en gazon sous une piscine ronde ?

 Question de Semail

 Réponse d'IdéeGazon, Le Choix du synthétique

Vous pouvez facilement mettre un revêtement de sol imitation gazon et placer votre piscine par-dessus. Plus le gazon sera ras et dense et moins il portera de marques lorsque vous enlèverez la piscine.

Il est souvent placé du gazon synthétique non glissant, imputrescible et doux autour des piscines ou en remplacement de celle-ci une fois enlevée.

Gazon synthétique et détérioration

Je compte poser du gazon synthétique et j'aimerais savoir s'il se détériore lors des grandes chaleurs d'été.

De plus, peut-on y marcher pieds nus, toujours en plein été, malgré sa composition plastique ?

 Question de Sybille13

► Réponse de Rémy

Le gazon synthétique est effectivement prévu pour résister aux UV, et vous pouvez tout à fait marcher pieds nus dessus.

Sa durée de vie oscille entre 10 et 15 ans environ.

Gazon sans tonte

N'étant pas une grande jardinière, j'aimerais un gazon qui ne demande pas trop d'entretien. On m'a parlé du zoysia tenuifolia.

Pouvez-vous me donner quelques explications sur ce gazon ?

🗨 Question de LolaS

► Réponse de CC

Le zoysia tenuifolia, parfois appelé gazon de Manille, est une graminée stolonifère, traçante et couvre-sol qu'on ne trouve pas en graines, mais en godets (petits pots). Il faut compter six godets pour 1 m² de pelouse. L'implantation est assez lente, mais ses avantages compensent ce petit inconvénient. Désormais, cette espèce est également disponible en rouleaux de placage, prêts à être disposés sur un terrain bien préparé, comme les autres gazons en rouleaux.

Utilisé depuis quelques années dans le sud de la France, le zoysia tenuifolia présente beaucoup d'avantages : ses brins n'excédant pas 5 cm de longueur, il n'a pas besoin de tonte, tout au plus une ou deux fois par an pour rafraîchir l'ensemble. Il est aussi très fin et d'une jolie couleur vert doux ; il supporte bien le piétinement et s'installe même sur des sols secs. Résistant à la sécheresse, il reste bien vert en été et nécessite peu d'arrosage. Enfin, il est très dense, ce qui laisse peu de place aux mauvaises herbes.

Toute médaille ayant son revers, le zoysia tenuifolia jaunit l'hiver à partir de - 5 °C et ne supporte pas les froids intenses, il ne convient donc pas à tous les climats : en France, il n'est cultivable que dans les régions au climat méditerranéen ou océanique. De plus, qu'il soit semé en godets ou installé à partir de rouleaux, son prix est plus élevé que celui d'un gazon traditionnel : entre 9 et 18 €/m² en godets, et de 18 à 28 €/m² en rouleaux.

II.

Semer du gazon



Que vous désiriez obtenir un beau gazon sur un terrain inculte ou remplacer une vieille pelouse pelée par une nouvelle, la préparation du terrain est une étape incontournable. Cela commence par la connaissance des caractéristiques de la terre afin de pouvoir lui apporter les meilleurs soins préalables.

Les graminées qui constituent le gazon sont considérées comme assez peu contraignantes sur la nature du sol où elles poussent. Cependant, le plus souvent, il vaudra mieux apporter certaines améliorations, même minimales : si votre terre est trop lourde, votre gazon risque d'être assez rapidement remplacé par de la mousse ; si votre terre est trop légère, il sera nécessaire de l'arroser sans cesse pour lui conserver un minimum de couleur verte.

Après cette analyse du sol, se succéderont les étapes de désherbage, drainage et labour à réaliser dans les règles de l'art pour préparer au mieux la terre à recevoir les semis. Au printemps ou à l'automne, vous pourrez ensuite procéder à la pose en adoptant les meilleurs gestes pour obtenir un gazon bien fourni.

Enfin, un comparatif entre gazon naturel et synthétique vous aidera à concrétiser votre achat.

La préparation du terrain

Avant de pouvoir semer, il existe plusieurs phases de préparation du terrain : l'analyse du sol, le désherbage, le drainage et le labour. En ne négligeant aucune étape, vous mettez toutes les chances de votre côté pour obtenir un beau gazon.

Analyser le sol

L'analyse de la terre par un laboratoire spécialisé permettra de connaître sa composition et ainsi de la corriger pour la rendre parfaitement cultivable.

Il s'agit tout d'abord d'identifier son niveau d'acidité ou d'alcalinité : c'est ce qu'on appelle le pH. Un sol idéal présentera un pH de 7 : en dessous, il est acide ; au-dessus, alcalin. Les graminées pour gazon apprécient en général un pH de 6 à 7, mais une variété comme l'agrostide peut se contenter d'un pH à 5,5. La teneur en éléments fertilisants est une autre information révélée par l'étude. L'azote fait notamment pousser les feuilles et les rend vertes, tandis que l'acide phosphorique favorise la



croissance du système racinaire. La potasse et le magnésium permettent quant à eux de résister au froid comme à la sécheresse et améliorent la résistance au piétinement. Le soufre, lui, augmente la résistance au froid et permet aux feuilles de rester vertes en hiver. Enfin, les oligo-éléments aident à la fonction chlorophyllienne, à la croissance et à la fixation de l'azote.

Bon à savoir : *pour assurer une bonne croissance au gazon, il faudra procéder à des apports réguliers d'engrais au printemps et à l'automne.*



D'autre part, connaître la nature de la terre est crucial pour un gazon réussi et économique.

En présence d'une terre compacte où l'eau pénètre avec difficultés, un apport de sable de rivière permettra notamment de l'alléger. Une épaisseur de 3 à 5 cm suffit, à mélanger au sol

par un bon labour. Si la terre est trop sableuse et présente des difficultés à retenir l'eau, un apport de tourbe, de terreau ou de fumier bien décomposé sera nécessaire, sur une épaisseur de 3 à 4 cm. Il faudra également la mélanger par labour.

Parmi les différents sols, celui composé de terre franche est le meilleur, mais aussi le plus rare : environ 65 % de sable, 15 % d'argile, 10 % d'humus et 10 % de calcaire. Tout y pousse au prix d'un travail peu astreignant. La correction du sol vise à se rapprocher le plus possible de la terre franche qui donne le gazon le plus régulier et le plus beau.

Bon à savoir : *si vous n'êtes pas tout à fait sûr de la nature de votre sol, sachez que la plupart des jardinerie proposent le service d'analyse. Vous connaîtrez ainsi exactement la dose d'amendement à apporter ainsi que la quantité d'engrais nécessaire pour que votre sol soit fécond.*



Dans les autres cas, il conviendra d'identifier son sol afin de lui appliquer le traitement adéquat pour un gazon réussi. Ainsi, si la terre est légère et s'effrite facilement, cela signifie qu'elle est sableuse : facilement pénétrée par l'air et l'eau, elle est aisée à travailler ; elle se réchauffe aussi relativement vite ce qui est idéal en hiver, mais risque de virer à la sécheresse à la belle saison. Elle retient cependant mal l'eau et les nutriments, il faudra donc l'amender régulièrement (améliorer sa fertilité avec des produits adaptés). Spontanément,

des bruyères et des genêts peuvent y pousser. En revanche, si la terre est compacte et devient collante lorsqu'elle est humide, il s'agit d'un sol argileux, qui retient très bien l'eau et les nutriments. Toutefois, son épaisseur peut parfois empêcher l'eau de circuler dans la terre et il se réchauffe très lentement au printemps. Très compact, il a tendance à durcir par temps sec, donc à devenir difficile à travailler. Comme la terre humifère, la terre argileuse est relativement acide, ce qui peut nuire au développement de certaines plantes. Il est facile de déterminer une terre argileuse par la végétation qui s'y développe : elle est le terrain favori des boutons d'or et du plantain.

La terre calcaire est, elle, facilement identifiable puisqu'elle est blanche : on y voit souvent pousser la moutarde et les coquelicots. C'est une terre pauvre qui nécessite des apports d'engrais importants et répétés. Pour obtenir une culture satisfaisante sur une terre calcaire, il sera nécessaire d'y ajouter du terreau, de la tourbe ou du fumier bien décomposé. Enfin, la terre humifère se compose de débris végétaux, ce qui la rend très nourrissante, mais très



acide ; elle est reconnaissable à la présence de fougères et d'oseille. Elle n'est toutefois pas un terrain propice au gazon, ce qui vous obligera à en modifier la structure par un amendement à base de chaux ou de scories potassiques.

Désherber le sol



Il faut impérativement empêcher toute végétation déjà présente de redémarrer avant que les graines de gazon ne germent. Il est par conséquent nécessaire de pulvériser ou d'arroser la couverture végétale en place d'un désherbant à rémanence courte, c'est-à-dire avec une durée d'action limitée dans le temps (pas plus de 4 h). Il faut toutefois proscrire les désherbants totaux pour le nettoyage des allées. Un produit à base de glyphosate est conseillé ; il

est dit systémique, c'est-à-dire qu'il est absorbé par les feuilles et pénètre entièrement la plante jusque dans ses racines.

Si le terrain est envahi d'herbes hautes, le désherbage chimique doit s'accompagner d'un désherbage manuel par leur arrachage. Il faut alors désherber 2 ou 3 jours plus tard, quand les herbes commencent à repousser. Avant de désherber, il vaut mieux consulter la météo afin d'éviter que les feuilles ne soient lavées, empêchant l'action du produit.



Bon à savoir : *ne jamais oublier que les mauvaises herbes poussent toujours plus vite que celles que vous semez.*

Drainer le terrain

Le drainage est un travail relativement lourd, mais il est parfois tout simplement indispensable à la survie du gazon.

En pratique, un drainage exige de creuser des tranchées espacées de 5 à 6 m (plus le sol est compact, plus il faudra que les tranchées soient nombreuses) sur une profondeur d'environ 50 cm et une largeur de 30 cm. Les tranchées sont naturellement pratiquées dans le sens de la pente ; pour un terrain plat, il est nécessaire de leur donner une inclinaison de 1 à 2 %. Les tranchées peuvent être parallèles les unes aux autres et aboutir au point bas de la pente sur une tranchée perpendiculaire qui servira de collecteur, ou être disposées en faisceau pour se rejoindre en un seul point.



Ensuite, il est nécessaire de placer, au fond de la tranchée, un lit de sable grossier ou de gravier, sur une épaisseur de 5 à 6 cm, et sur lequel on place les drains. Ces derniers peuvent être des tubes de poterie qui s'emboîtent les uns dans les autres ou des tuyaux annelés et percés en PVC spécialement conçus à cet effet pour collecter l'eau (plus faciles à poser et plus résistants). Puis, il est nécessaire de les recouvrir avec du sable ou des cailloux, qui ont pour rôle de filtrer l'eau sur une épaisseur de 20 à 30 cm ; prévoyez au moins 20 cm de terre par-dessus pour le bon développement du gazon. Les drains doivent aussi être raccordés au réseau principal d'évacuation, d'un diamètre supérieur, lui-même raccordé à un puisard où se jetteront les eaux collectées. Attention à ne pas noyer le jardin du voisin situé en contrebas ! Pour finir, on recommande de prévoir un ou plusieurs regards pour s'assurer du bon fonctionnement de l'installation.

Labourer la terre



Le labour est la dernière étape de préparation du terrain avant les semailles. Il consiste à retourner la couche superficielle du sol sur environ 20 cm, afin de l'aérer et d'y incorporer les engrais. C'est également l'occasion d'éliminer toutes sortes de pierres et de débris qui pourraient aussi bien gêner la levée des graines qu'endommager les lames de la tondeuse. Cette opération est d'autant plus nécessaire que le sol aura été abondamment piétiné et tassé lors de sa préparation. Le labour est à effectuer plusieurs jours avant d'entreprendre les semailles, car il convient de laisser la terre se tasser d'elle-même.

En pratique, il faut commencer par effacer les derniers creux et bosses, et surtout briser toutes les mottes de terre indésirables, car le sol ne pourra être correctement semé s'il n'est pas parfaitement nivelé et émietté. Pour cela, on se sert d'une griffe, qui se manie dans les deux sens, en tirant ou en poussant vers soi.

Le sol doit être parfaitement plat. Une fois le terrain nivelé, il est nécessaire de peaufiner ce travail à l'aide d'un râteau afin de retirer les derniers cailloux et les mottes de terre qui n'ont pas pu être émiettés. La surface doit être la plus fine possible afin que les graines germent dans une terre légère : il ne faut toutefois pratiquer cette opération que si la terre est bien sèche. Par ailleurs, un mauvais nivellement change l'aspect du gazon dont les brins ne seront pas coupés à la même hauteur, entraînant des différences de couleurs. Reste ensuite à passer le rouleau, d'au moins



100 kg, car la terre doit être très bien tassée. Cette opération se pratique impérativement sur un sol sec ; plusieurs passages sont nécessaires afin d'éliminer toute marque de pas comme de rouleau. La dernière opération consiste à décroûter le sol à l'aide d'un râteau sur seulement quelques millimètres.

À noter : *il est conseillé d'utiliser un rouleau aux bords arrondis qui marque moins le sol. Le principe est que le poids du rouleau doit être supérieur à celui des personnes qui marcheront à l'avenir sur la pelouse.*

La pose



La pose d'un gazon exige quelques connaissances en la matière. Ainsi, un jeune gazon nécessite une attention constante, particulièrement pour les apports en eau ; en cas d'absence pendant cette période, il est préférable de différer les semis. Pour les personnes habitant dans une région où

les restrictions d'eau sont couramment pratiquées, il vaudra beaucoup mieux prévoir les semis pour l'automne. Il est également très important de noter que les premières difficultés dues au climat (sécheresse ou froid) n'apparaissent pas avant que le gazon ait déjà 5 à 6 semaines.

Choisir la période

Deux périodes dans l'année sont propices aux semis de gazon : le printemps de mi-mars à mi-juin, et l'automne de fin août à mi-novembre. C'est une généralité qui ne tient toutefois pas compte de la situation géographique du terrain. Par exemple, il sera possible de commencer les semis dès la fin février dans le midi de la France, mais il est également conseillé de s'abstenir dès la fin mai en raison de la sécheresse.

Par ailleurs, en automne, les semis sont possibles jusqu'à fin novembre. En revanche, dans les régions plus froides, les semis pourront s'étaler d'avril à juin pour le printemps et de septembre à mi-octobre seulement pour l'automne.

Bon à savoir : *il est préférable de semer son gazon à l'automne plutôt qu'au printemps, les graines et les jeunes plants résistent mieux au froid qu'à la sécheresse.*

Les semis de printemps profitent d'une germination rapide, mais le manque d'eau peut compromettre la croissance des plantes, et transformer le jeune gazon en paillason. Les semis d'automne permettent de favoriser le développement de la partie souterraine, et les premières chaleurs entraînent un développement rapide des plantules qui formeront un gazon bien dense.



Trouver le bon dosage



Une fois en possession de son sac de gazon, la première étape consiste à brasser généreusement le mélange. À cette fin, il est préférable de le verser dans un seau. C'est important, car le mélange contient des graines plus lourdes que d'autres qui ont tendance à descendre au fond et à le rendre moins homogène.

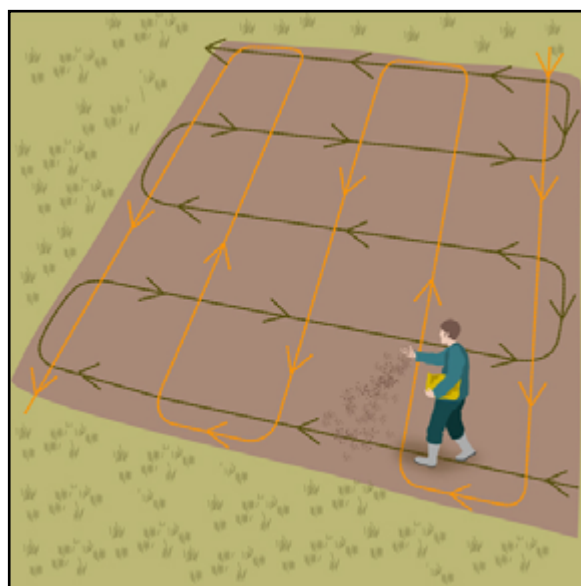
Cette étape n'est donc pas à négliger, car cela sera visible au moment de la pousse et une fois le gazon développé. Il est nécessaire de renouveler le brassage plusieurs fois tout au long de l'opération.

En outre, plus une espèce contient de graines au gramme, moins la quantité à semer est importante, sachant que le bon dosage est compris entre 30 et 50 g/m², soit 3 à 5 kg par are. Il dépend de la zone où sont réalisés les semis : près de la maison et sur les lieux de passage, il conviendra de semer une quantité plus importante afin que le gazon soit plus épais et plus beau, mais aussi pour une meilleure résistance aux piétinements ; et sur les parties de la pelouse considérées comme de la prairie, la dose pourra être diminuée. Il est toutefois déconseillé de semer moins de 20 g/m².

Réaliser les bons gestes

On trouve facilement des semoirs dans le commerce, mais rien ne vaut le semis à la volée. Avec un semoir, la répartition est régulière, mais il faut prendre garde à ce qu'aucun passage ne recouvre le précédent : il ne doit y avoir ni manques ni zones surchargées. Les graines sont également très visibles sur le sol, ce qui facilite la répartition.

Pour un semis à la volée, il faut commencer par diviser le terrain en bandes de 4 à 5 m de large et les croiser pour obtenir un damier. Pour bien repérer les carrés, on plante un piquet à chaque croisement, puis on divise la quantité de graines à semer en autant de bandes à parcourir. Il convient de semer le long de chaque bande en reliant un bord à l'autre, en remontant et en descendant le long de la suivante, etc. ; puis, il est nécessaire de faire de même en reliant les deux autres bords du terrain et en croisant la première série de bandes. Pour une meilleure prise en main des graines, il ne faut pas hésiter à les mélanger avec du sable afin d'offrir un volume plus facile à tenir.



Une autre méthode consiste à semer par carré que l'on ensemence les uns après les autres. Cette technique est toutefois beaucoup plus longue.

Protéger les graines



Le semis terminé, il s'agit de protéger les graines en les recouvrant légèrement.

Le mieux est de les recouvrir de terreau sur une épaisseur de 2 à 3 cm, qui, tout en les protégeant, leur apportera des éléments nutritifs.

Si le terrain est vaste, cette solution sera néanmoins très coûteuse. La méthode la plus économique consiste à ratisser très légèrement le sol sur une profondeur de 3 à 4 mm, en ayant soin de ne pas endommager le nivellement par des gestes brusques.

Cette opération se termine par un passage de rouleau afin de plaquer les graines à la terre en favorisant leur germination.

Une fois le gazon semé, il ne reste qu'à attendre, tout en arrosant régulièrement par fines gouttelettes (la terre doit être constamment humide), que les graines germent et forment un fin duvet vert.

Selon les espèces et le climat, cette étape peut prendre de 8 jours à 3 semaines. Il ne faudra pas hésiter à arracher la moindre mauvaise herbe, qui germe toujours plus vite, en ayant soin de bien enlever sa racine.

On procède ensuite à la première tonte lorsque le gazon atteint environ 10 cm. Il ne faut pas attendre plus longtemps, car les feuilles se couchent au sol et il serait quasiment impossible de les couper à la même hauteur.

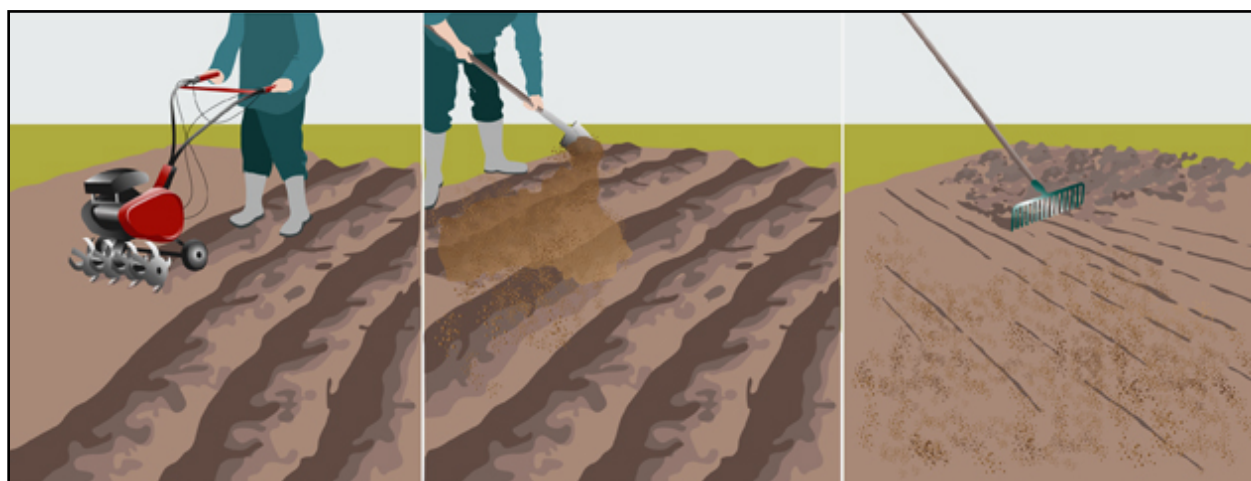
Le passage du rouleau est une nouvelle fois nécessaire après la première tonte, afin de bien replacer les jeunes plants qui auraient été déchaussés par le passage de la lame.

Gazon en rouleaux

La mise en œuvre d'un gazon en rouleaux consiste à poser sur le sol des plaques de gazon pré-germé. C'est la méthode la plus rapide pour obtenir un tapis vert naturel, car elle permet une couverture presque instantanée du terrain. Cependant, le gazon en rouleaux n'exempte pas de tout effort, et il est impératif de le poser dès sa réception, car, comme toutes les plantes, il se fane rapidement en dehors de son élément propice.

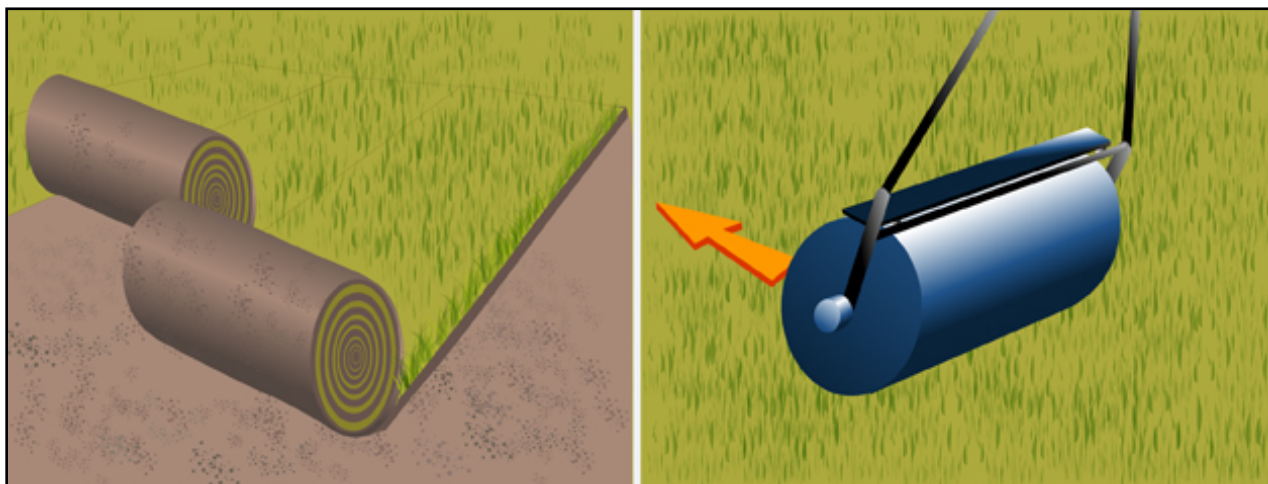


Ce type de gazon se trouve soit sous forme de plaques, soit en rouleaux destinés à être étalés sur le sol comme une moquette. Dans les deux cas, il est nécessaire de bien préparer le terrain : il convient donc de commencer par un bon labour du sol pour l'aérer et éliminer mauvaises herbes et cailloux. La couverture devra être plus finement émiettée et nivelée que pour le gazon à semer. Il est fortement conseillé d'épandre en surface un mélange de sable et de terreau sur 2 à 3 cm d'épaisseur afin de favoriser l'enracinement des plaques. Cela évitera la stagnation de l'eau tout en apportant une bonne aération aux racines. Il est nécessaire de bien tasser le sol après l'avoir nivelé et d'éliminer les derniers petits cailloux, puis de l'humidifier pour que les racines trouvent immédiatement un terrain propice à leur reprise.



Une fois toutes les étapes précédentes scrupuleusement respectées, vous pourrez poser le gazon en serrant bien les plaques ou les rouleaux les uns contre les autres.

Il faudra ensuite passer le rouleau afin que les racines soient bien en contact avec la terre, tout en veillant à ne pas laisser de poches d'air.



Une fois posé, le gazon devra aussi être arrosé abondamment, car à ce stade, il a de grands besoins en eau.

Enfin, mieux vaut éviter de marcher trop rapidement dessus : il est préférable de le laisser tranquillement reposer quelques jours. Sur un terrain fortement pentu, et afin d'éviter qu'il ne glisse, il est recommandé de le fixer provisoirement avec de petits piquets qui le maintiendront en place le temps qu'il s'enracine.

L'achat

Avant tout achat, il est nécessaire d'avoir à l'esprit que le prix du gazon ne correspond pas seulement à celui des graines à semer.

En effet, il faut inclure toutes les étapes préalables à la pose, soit l'analyse et la préparation du terrain.



Comparatifw

Dans le tableau ci-dessous, vous trouverez un comparatif des deux gazons présents dans le commerce : naturel et synthétique.

	Pose	Entretien	Résistance	Prix	Divers
Gazon naturel	<ul style="list-style-type: none"> • Nombreuses étapes avant d'en arriver aux semis : désherbage, changement de terre, drainage, labour • Deux poses : semilles ou rouleaux 	<p>Nécessite beaucoup d'entretien afin de rester en bon état : tonte, scarification, etc.</p>	<p>Ne résiste pas aux agressions diverses sans entretien : climat, piétinement, etc.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Prix d'un sac de graines : 1,5 à 2 €/m², et 3 €/m² si on fait appel à un pro • Prix du gazon en rouleaux : 3 à 10 €/m² 	<p>N/A</p>
Gazon synthétique	<p>Peut être enlevé et déplacé, si besoin</p>	<p>N'exige aucun entretien : aucune tonte, scarification, taille..., si ce n'est enlever les feuilles mortes</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Résiste au chlore des piscines et à l'eau de mer, mais peut fondre sous la chaleur • N'est pas sujet aux attaques de certaines maladies ni de nuisibles 	<p>8 €/m² et jusqu'à 40 €/m²</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Peut être posé partout et reste praticable lorsqu'il pleut • Ne risque pas de provoquer d'allergie • Éviter les chaussures type crampon et le chewing-gum • Durcit et peut casser en cas de gel, et existe un risque de glissade

Où acheter ?

Dans une grande surface spécialisée, le choix sera très large sur les graines et vous bénéficierez de conseils personnalisés.

Vous trouverez également d'excellents prix, de nombreuses promotions tout au long de l'année et une large gamme de graines sur Internet.

Dans une gazonnière enfin, vous trouverez uniquement du gazon en rouleaux, que vous pourrez voir et toucher. Vous serez conseillé par des professionnels et bénéficierez d'un suivi après la pose.



À quel prix ?

Le prix d'un sac de mélange excède rarement les 1,5 à 2 €/m², mais ce qui fait monter les coûts, ce sont les nombreuses étapes avant d'en arriver aux semis : désherbage, changement de terre, drainage, labour. En moyenne, il faut compter 3 €/m² si l'on fait appel à un spécialiste qui s'occupera de tout.

Le gazon en rouleaux offre de réels avantages pour engazonner des parties de terrain pentues ou trop ombragées. Son principal inconvénient est son prix : il faut compter entre 3 et 10 €/m² selon le type de gazon choisi et le lieu où il sera posé par rapport à la gazonnière qui le produit.

Pour aller plus loin

Astuces

L'installation d'un gazon prêt à poser

Vous souhaitez réaménager votre jardin ? Le gazon prêt à poser est une excellente solution pour obtenir un résultat rapide. En quelques heures, vous pouvez métamorphoser un terrain vague en une magnifique pelouse. Si son utilisation ne comporte pas de difficultés majeures, il convient toutefois d'éviter certaines erreurs.

Mettre du gazon prêt à poser sur un terrain non préparé ne permettra pas d'obtenir le résultat escompté. Il est nécessaire de prendre quelques précautions : veiller à ce que le sol soit bien plat, enlever pierrailles, cailloux, brindilles et autres résidus de végétaux, arracher les mauvaises herbes, enrichir le sol (si besoin seulement) avec un engrais organo-minéral, et enfin ajouter du sable ou de la terre légère si le terrain est lourd. Amender le sol permet aussi de l'alléger pour favoriser l'enracinement du gazon. Au moment de choisir votre gazon prêt à poser, demandez une notice de pose et n'hésitez pas à glaner des conseils auprès d'un spécialiste.

Par ailleurs, on recommande de ne pas laisser les granulés d'engrais à la surface, car c'est le meilleur moyen de brûler les racines du gazon. Ces derniers doivent impérativement être enfouis dans la terre et employés uniquement si le sol est pauvre. Ainsi, le gazon pourra être posé sur le sol sans risque. Le gazon prêt à poser doit également être d'excellente qualité. Au moment de la livraison, il faudra donc inspecter le produit. Si celui-ci ne vous convient pas, vous aurez la possibilité de le refuser purement et simplement et de demander son remplacement. N'hésitez pas à exiger son échange s'il dégage une odeur peu agréable : celle-ci peut être due à un début de putréfaction, relativement fréquente lorsque le gazon est livré durant une période de forte chaleur. À noter aussi qu'il doit avoir été parfaitement tondu avant de vous être livré.

Enfin, le gazon prêt à poser a besoin d'un sol humide pour s'enraciner convenablement et ne pas mourir. Aussi, vous devez humidifier la terre support avant sa mise en place, c'est-à-dire le matin de la livraison. Attention quand même à ne pas détrempier le sol. Il faudra ensuite l'arroser copieusement, et ce, pendant les

2 semaines qui suivent sa mise en place. Par la suite, la fréquence des arrosages dépendra des conditions météo, ils permettront au gazon d'être parfaitement solidaire avec la terre. Sachez alors que le moment le plus propice pour arroser se situe en dehors des heures de plein soleil, à savoir tard le soir ou le matin de très bonne heure.

L'impact du gazon sur l'environnement

Le gazon a-t-il un impact écologique positif ou négatif ? Il n'y a pas de réponse tranchée à cette question : c'est un peu l'histoire du verre à moitié plein ou à moitié vide !

Le gazon cache certains atouts écologiques. D'abord, il capte autant de CO₂ qu'une forêt de même surface et libère de l'oxygène. Un gazon de 250 m² libère ainsi une quantité annuelle d'oxygène équivalente aux besoins d'une famille de 4 personnes. Grâce à son feutre racinaire, il constitue en outre pour l'eau un excellent filtre qui contribue à limiter l'infiltration de polluants (par exemple, nitrates) dans les nappes phréatiques. Dans le sol d'une pelouse, la plupart des contaminants de l'environnement se dégradent naturellement en produits et matériaux inoffensifs. De plus, un gazon rafraîchit et dépoussière l'air, mais il amortit aussi les bruits : d'où l'intérêt des plates-bandes engazonnées entre les rails des tramways.

Ceci étant dit, le gazon n'a pas que des effets positifs pour la planète. En effet, l'utilisation des tondeuses génère une consommation énergétique, des nuisances sonores et des émissions de gaz à effet de serre. Un gazon représente également une importante consommation en eau pour l'arrosage, et une tonte trop rase peut entraîner une baisse significative de la biodiversité. En outre, une pollution du sol et de l'eau par les éventuels engrais et produits de traitement (désherbants, insecticides ou fongicides) est à prévoir. Il est toutefois possible de réduire les nuisances liées à l'entretien du gazon en choisissant des mélanges adaptés : par exemple, résistants à la sécheresse pour limiter l'arrosage, ou encore à pousse lente pour limiter les tontes. De même, les espèces résistantes aux maladies limitent le recours aux produits phytosanitaires de traitement.

En ce qui concerne les espaces verts publics, la conscience des enjeux environnementaux liés aux pelouses s'est considérablement développée et on a de plus en plus recours à une gestion plus écologique (« gestion différenciée ») des espaces verts.

Le trèfle nain : bon ou mauvais pour le gazon ?

En France, le trèfle dans le gazon est considéré comme une mauvaise herbe. En Amérique du Nord, et plus particulièrement au Canada, il en va tout autrement et le trèfle nain est semé intentionnellement dans certains mélanges. En effet, ce dernier possède de nombreux avantages tant pour le sol que pour le gazon lui-même. Alors, comment l'introduire pour en tirer tous les bénéfices ?

Avoir du trèfle nain et d'autres plantes (fétuques, ray-grass) dans son gazon participe à sa biodiversité. En somme, on peut dire que le trèfle nain est le meilleur ami des jardiniers écolos ! Mis à part le côté plus sauvage du gazon et les abeilles et bourdons attirés par ses fleurs, il n'y a guère d'inconvénients. En effet, le trèfle diminue l'invasion d'insectes ravageurs et est très efficace contre les vers blancs, car il attire des nématodes, de petits parasites qui combattent les vers ; il favorise aussi la rétention de l'eau grâce à son tapis et fixe l'azote de l'air pour le restituer au sol.

En outre, il garantit un gazon dense, résistant au piétinement, doux et verdoyant, même en période de forte chaleur, et diminue l'apparition de plantes indésirables en tapissant le sol d'une couverture fine, mais dense (comme le pissenlit). Grâce à ses nombreux apports et ses effets sur le sol et le gazon, le trèfle nain réduit également considérablement les tâches du jardinier : moins d'entretien (moins d'attention, d'eau et de tontes) et moins d'engrais azotés en désherbant et en insecticides.

Le trèfle est de plus très facile à semer et demande peu de savoir-faire, à condition, bien sûr, de connaître les quelques règles d'or pour réussir son introduction. C'est une plante fourragère légumineuse peu coûteuse (5 € le kilo en moyenne). On le trouve dans les jardinerie, au rayon « engrais vert ». Il s'adapte à tous les sols à condition qu'ils ne soient pas trop acides ni trop humides et bien pourvus en phosphore et en potassium. Il préfère aussi les endroits ensoleillés ; pour les zones ombragées, préférez les plantes couvre-sol comme le thym. Le trèfle nain est par ailleurs à semer entre mars et avril ou en août et en septembre, uniquement si la terre est chaude. Sa germination est rapide, mais la pousse au printemps est plus longue. Prévoyez 10 g/m² pour un mélange avec 5 % de trèfle nain, car celui-ci se multiplie au fil des ans. Toutefois, sa pérennité peut être limitée à 3 ans, il faut donc parfois resemer. Notez qu'il est préférable d'opter pour un mélange trèfle-millet. Une fois que vous avez semé, recouvert et compacté, il ne restera plus qu'à arroser abondamment (mais sans excès) pour garantir un bon enracinement.

Questions / réponses de pro

Pose de gazon

Pouvez-vous m'indiquer les étapes avant la pose du gazon ? Est-il nécessaire de retourner la terre ?

 Question de Conficius

► Réponse d'IdéeGazon, Le Choix du synthétique

Votre terre doit être suffisamment drainante (si elle est argileuse, ajoutez du sable) et souple afin de permettre la progression de l'eau et du système racinaire. Il est donc conseillé d'épierrer, d'éliminer l'ancienne végétation et de retourner le terrain jusqu'à 20 cm idéalement selon les régions.

Sur un terrain nivelé et roulé (stabilisé), déposez vos plaques de gazon pré-cultivé en les juxtaposant et en arrosant abondamment jusqu'à l'enracinement.

Type de terre pour un gazon

Nous avons un sol argileux et souhaitons rehausser le terrain pour y poser du gazon.

Nous venons de déposer de la terre tamisée à gazon (mélange de terre brune, noire, fumier de dindon et compost végétal) sur le tiers du terrain pour le remonter et nous nous demandons si cette terre est appropriée pour semer du gazon.

Est-ce que le fumier risque de polluer le sol, car la terre argileuse est mouillée et il y a des gros trous d'eau sur le terrain ?

 Question de Lysa

► Réponse d'Alain09

Pour bien répondre, il faudrait connaître les proportions de terre, fumier et compost ; cependant, voici quelques remarques générales.

J'espère que le terrain est petit et le rehaussement faible, car le coût risque d'être élevé. Le mélange apporté est riche en matière organique et en azote (le fumier de volailles est un véritable engrais). Il pourrait y avoir toxicité de l'azote ammoniacal pour les jeunes plantules de gazon.

Le compost et le fumier vont aussi se décomposer et ne joueront plus leur rôle de support.

La présence de flaques d'eau montre que le sol est compacté. Je vous conseille de le décompacter sur 20 à 30 cm, d'apporter de la terre pour assurer le terrassement, et de mélanger sur environ 10 cm le fumier et le compost (dose : 40 à 60 t/ha).

Pose de gazon en plaques

Peut-on poser du gazon en plaques sur un ancien gazon ?

 Question de Hipe

► Réponse d'IdéeGazon, *Le Choix du synthétique*

Le gazon en plaques nécessite une préparation du sol identique à un semis, l'ancienne végétation doit donc idéalement être éliminée.

Le gazon va-t-il germer ?

J'ai effectué un semis sur mon terrain en suivant les étapes de pose. Je n'ai toutefois pas enfoui la graine et arrosé en pluie fine. Est-ce que mon gazon va germer ?

 Question de Greg

► Réponse de IdéeGazon, *Le Choix du synthétique*

Vous devez assurer un terrain humide en permanence : un arrosage matin, midi et soir devrait y parvenir, c'est important pendant 3 à 4 semaines selon les variétés de gazon.

Après, on peut baisser à une fois tous les 2 jours.

Je vous conseille de tondre la première fois à 7 cm quand le gazon atteint 10 cm, puis vous pourrez tondre plus court et plus souvent afin d'obtenir un gazon fin.

Temps de pousse du gazon

Pouvez-vous m'indiquer le temps de pousse moyen du gazon ?

 Question de Bihi

► Réponse de Josse

Tout dépend surtout de la météo ! En conditions idéales (soleil toute la journée, pluie fine de temps à autre), le gazon peut sortir en une semaine environ.

Garder son gazon vert

Comment puis-je garder un gazon vert tout l'été, car celui de mon voisin est vert en hiver, mais très desséché en été ?

🗨 Question de Bely2110

► Réponse de ParlonsJardin.fr

Plus votre gazon bénéficiera d'une atmosphère humide, plus il sera vert et beau. Il faut arroser de façon mesurée votre gazon (l'eau doit pénétrer jusqu'aux racines) pour que celui-ci soit plus résistant en été.

III.

Entretenir son gazon



Votre gazon est dense, d'une belle couleur verte et vous aimeriez que cela dure. Il faut donc l'entrettenir. Cela passe principalement par deux actions : la tonte et la fertilisation.

Bien tondre son gazon implique d'adapter la fréquence et la hauteur de tonte en fonction des saisons. Quant à l'apport d'engrais et à l'arrosage, ils sont eux aussi soumis au rythme saisonnier. Votre gazon n'aura pas les mêmes besoins au printemps et en hiver.

Pensez également à aérer le sol pour favoriser le bon passage des nutriments et à débarrasser votre gazon des touffes mortes qui pourraient s'accumuler.

Enfin, si les ennemis naturels du gazon ne sont pas fort nombreux, certains sont particulièrement actifs et peuvent provoquer des dégâts très importants, voire irrémédiables. Sachez les reconnaître !

Tondre son gazon

La tonte est l'opération la plus importante pour la survie d'une pelouse. Tondre régulièrement contribue à l'étalement et à l'épaississement des touffes qui constituent le gazon.

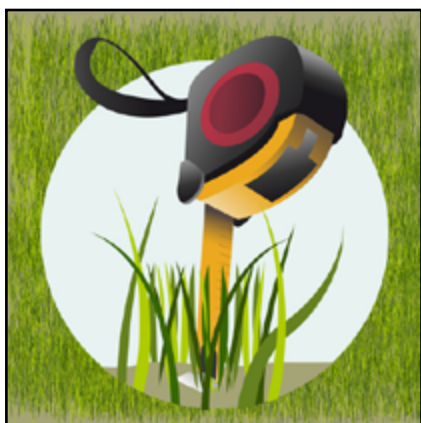


Par ailleurs, la tonte est le meilleur moyen de lutter contre l'envahissement des mauvaises herbes, car en épaississant le gazon, elle gêne leur germination, et en stoppant leur montée en graines, elle les empêche de se reproduire et conduit à leur élimination.

Règles principales

Le gazon se tond tout au long de sa période de végétation. Selon la situation géographique et le climat, cette période s'étend de février-mars à octobre-novembre avec une période d'arrêt pendant la période éventuelle où vous n'arroserez pas.

Pour obtenir un beau gazon, il faut tondre au moins une fois par semaine : pour un gazon de grande qualité, la tonte devra s'effectuer tous les 4 à 5 jours. Au-delà de 10 à 15 jours, il deviendra irrégulier et les mauvaises herbes prospéreront et étoufferont les bonnes.



La hauteur de coupe à retenir pour un gazon est d'abord fonction du type de semences : on recommande de couper à 5 cm le ray-grass anglais, à 4 cm les fétuques rouges et ovines, et à 2 cm les agrostides. Elle est ensuite fonction du piétinement. S'il est important, on conseille de laisser les tiges hautes (7 cm) afin de permettre à la pelouse de résister ; s'il est faible, une coupe à ras (3 cm) ne le fragilisera pas, mais demandera

plus d'entretien. Dernier facteur à prendre en compte : la saison. En période chaude et sèche, une coupe haute permet à l'herbe d'éviter plus facilement le dessèchement et de protéger le sol des rayons du soleil.

Quoi qu'il en soit, respectez cette règle de base : vous tondez plus du tiers de la hauteur totale des tiges, sous peine d'affaiblir votre pelouse.

Fréquence

La fréquence des tontes varie selon la saison. Ainsi, au printemps, après l'apport nécessaire d'engrais et lorsque l'herbe est grasse, les tontes sont plus rapprochées, au grand minimum une fois par semaine ; tandis qu'au mois de juin, à l'arrivée des grosses chaleurs, une tonte tous les 8 à 10 jours peut être suffisante.

La hauteur de tonte et la fréquence des passages sont variables, selon le type de gazon et la période de l'année : le gazon très fin ou ornemental doit se tondre à 2 ou 3 cm du sol ; pour un gazon rustique, il faudra le couper lorsqu'il atteint 3 à 5 cm de hauteur.

Ensuite, au printemps, il faut couper plus ras qu'à l'arrivée de la chaleur, car un gazon ras supporte moins bien la sécheresse. Il faudra à nouveau diminuer la hauteur à l'automne pour la relever à l'entrée de l'hiver.



En pratique



Pour commencer la tonte, on conseille d'attendre que l'herbe soit sèche : elle sera alors plus légère, permettant une coupe plus régulière, et évitera que le conduit d'évacuation de la tondeuse ne se bouche. Il est par ailleurs important de ne pas tondre la pelouse toujours dans le même sens. Il faut également veiller à ce que chacun des passages se chevauche légèrement afin de ne pas omettre une petite bande malvenue.

Enfin, les coupes de gazon ne doivent être laissées sur place qu'en cas de tonte rase ou lors de la saison très sèche ; ainsi, elles disparaîtront rapidement tout en apportant un peu d'engrais : c'est le mulching. Sinon, et en particulier dans les régions humides, cette habitude est à proscrire, car il se formera un paillason qui, en pourrissant, favorisera l'installation de maladies.

Nourrir son gazon

Le gazon est un organisme vivant, il a donc besoin d'être nourri par une fertilisation attentive, et d'être arrosé régulièrement.

Fertilisation

La fertilisation est primordiale afin d'assurer la qualité d'un gazon. En effet, la couche superficielle du sol où se trouve la plus grande partie des racines doit être régulièrement rechargée en éléments nutritifs. Les apports en engrais s'effectuent à deux périodes de l'année : au départ de la végétation, en février ou mars selon les régions, puis à l'automne.



Pour la première fertilisation, l'engrais doit contenir de l'azote, destiné à la partie extérieure, c'est-à-dire aux feuilles, qui leur permet d'obtenir leur plus belle couleur. Cependant, l'azote se dissout rapidement, aussi il est recommandé d'effectuer cet apport deux ou trois fois durant la période printanière.

Pour la seconde fertilisation, il convient d'apporter surtout de l'acide phosphorique et de la potasse. Ces deux éléments favorisent la croissance de la plante et le bon développement de ses racines. Il est recommandé d'aérer préalablement le sol afin d'être immédiatement au plus proche des racines.

Bon à savoir : *il vaut mieux fertiliser un sol humide pour aider le fertilisant à pénétrer le sol.*

Arrosage



L'eau est vitale pour un gazon, car elle dissout les éléments fertilisants du sol et permet leur pénétration au cœur des feuilles.

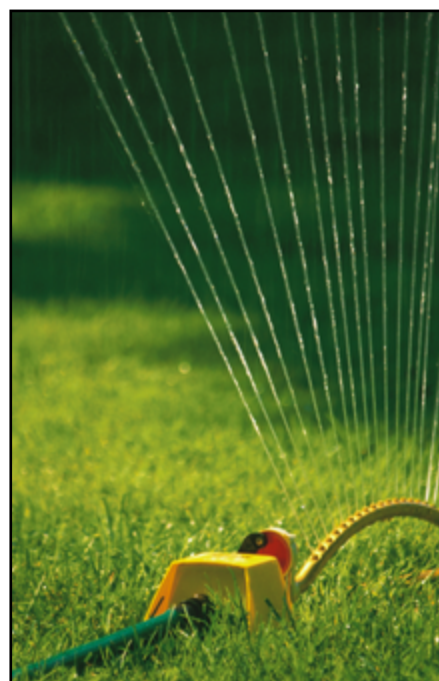
Le gazon a particulièrement besoin d'eau et plus il est maintenu dans une atmosphère humide, plus il sera beau.

Dès une semaine sans eau, il commence à jaunir et à se détériorer. Aussi, il ne faut pas attendre que les dégâts soient irréversibles pour arroser.

Pour bien réussir l'arrosage de son gazon, il convient d'être régulier et de ne pas trop espacer les arrosages. Il faut aussi arroser de préférence en fin d'après-midi, ou de nuit si vous disposez d'un arrosage automatique programmable. Ceci en raison de l'évaporation beaucoup plus faible qui permet à l'eau de pénétrer correctement le sol.

Il est également préférable d'arroser avec de grandes quantités d'eau qui permettent de mouiller en profondeur et ainsi d'entraîner les racines vers le sous-sol. Cela rendra le gazon plus résistant aux éventuelles périodes de sécheresse (quantité conseillée : environ 5 l/m²).

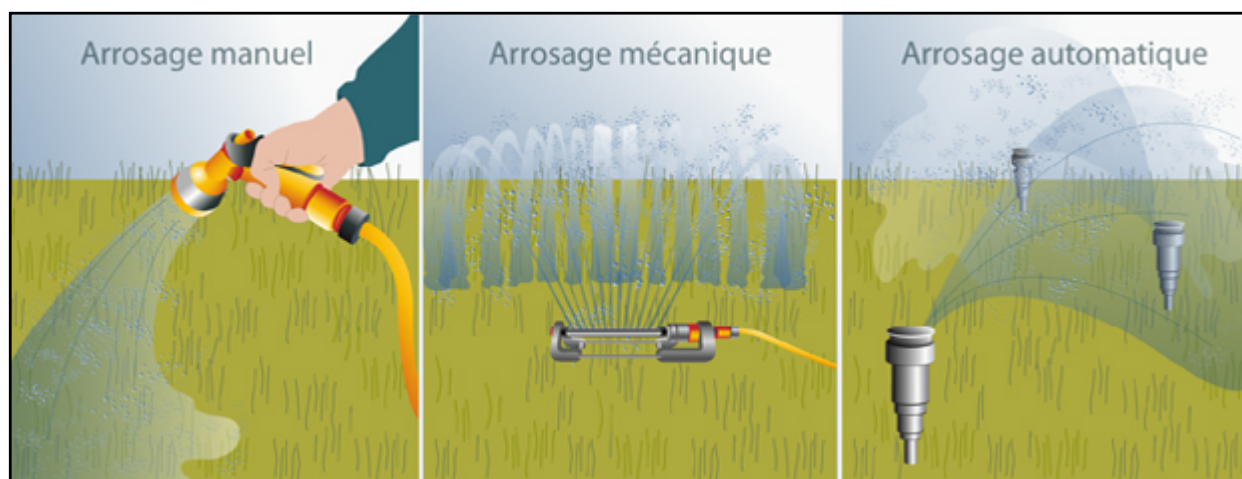
On distingue en outre deux principaux types d'arroseurs automatiques : fixe et automatique. Les modèles fixes se déclinent ensuite en deux versions : les tuyères (petits jets fixes sans mouvement rotatif ; leur durée de fonctionnement ne doit pas dépasser les 10 min) et les turbines (gros jets rotatifs ; leur durée d'utilisation se situe à environ 20 min).



L'idéal en matière d'arrosage enterré est de disposer d'un programmateur et d'une sonde placée dans le sol qui déclenchera automatiquement l'arrosage dès que le besoin en eau se fera sentir. Le programmateur gèrera la durée en vous évitant une surveillance constante.

Concernant les arroseurs amovibles, on parle aussi d'arroseurs de surface. Le raccordement à un robinet grâce à un tuyau est automatique.

Ce type d'arroseur se pose directement sur le gazon : sur socle ou sur pic à enfoncer. Les jets sont réglables ou non selon le modèle.



Bon à savoir : *pour choisir le bon emplacement des arroseurs fixes, il est conseillé de faire appel à un professionnel. Cela évitera de détruire à nouveau le terrain en cas de mauvais calcul.*

Cultiver son gazon

Lorsqu'un gazon subit des passages répétés et des piétinements, le sol a tendance à se tasser régulièrement. Or, ce tassement entraîne une asphyxie lente, mais progressive de certaines racines. Il faudra donc impérativement aérer le sol et le scarifier.

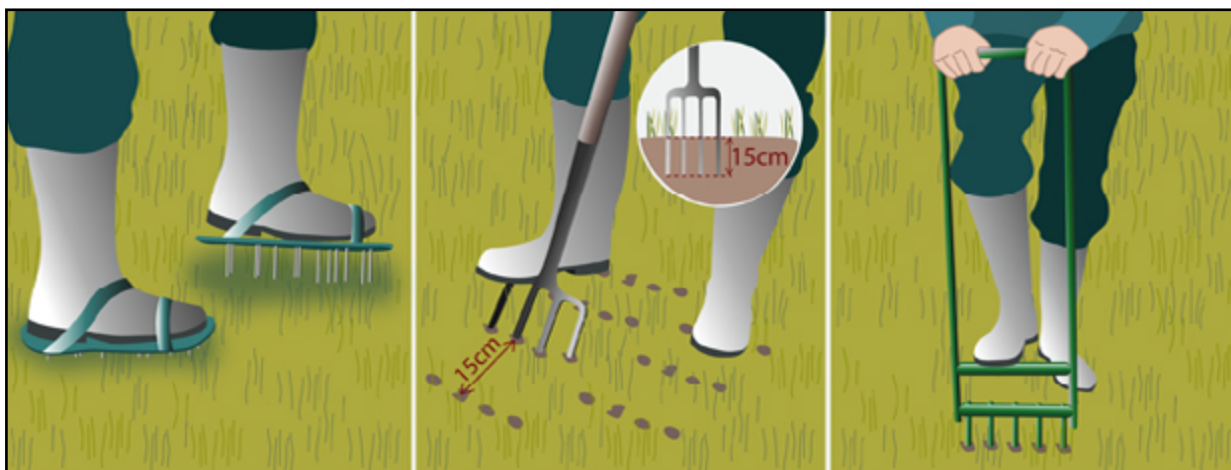
Souvent, il y a confusion entre scarification et aération, mais ces deux opérations ont un rôle différent. Scarifier consiste à éliminer les parties mortes du gazon au niveau du sol, autrement dit à le rajeunir.

Aération du sol

Afin d'aérer le sol, il existe des appareils spéciaux constitués de rouleaux hérissés de pointes d'une dizaine de centimètres destinées à s'enfoncer au cœur du sol. Les trous qui en résultent permettent à l'air d'arriver jusqu'aux racines tout en favorisant la pénétration de l'eau et des engrais.

Cette opération s'effectue au printemps, au démarrage de la végétation, et à l'automne, c'est-à-dire aux deux moments de l'année qui exigent un apport en engrais.

Pour une petite surface, cette opération peut être effectuée grâce à des patins aérateurs qui se fixent sur les chaussures et sont munis de pointes ; les rouleaux, eux, sont destinés aux plus grandes surfaces. Il est ainsi possible de procéder à l'aération de sa pelouse simplement en y faisant quelques pas.

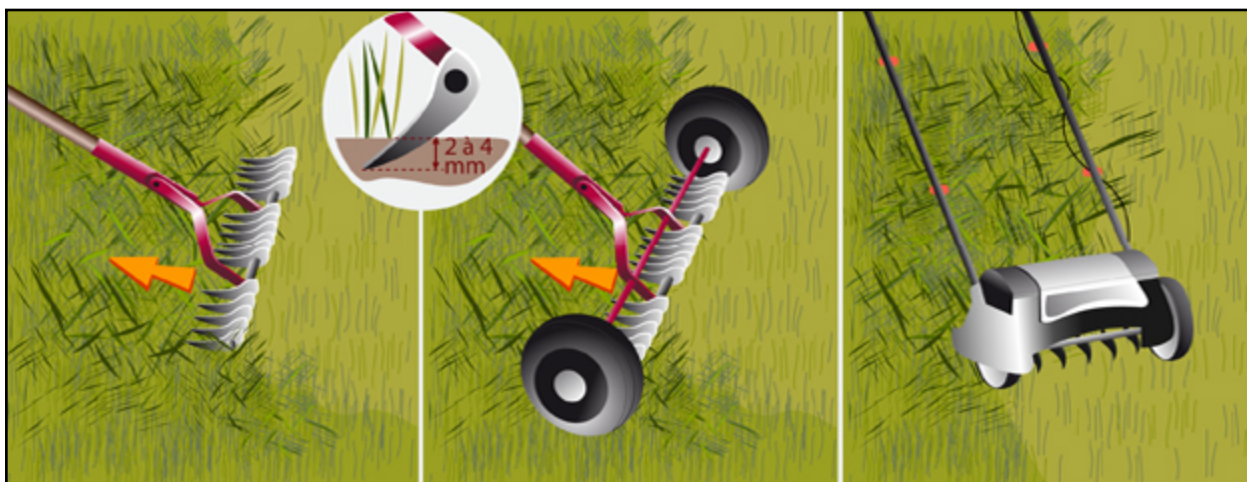


Scarification

Le travail de scarification s'effectue avec un scarificateur, outil indispensable muni de dents et qui agit sur la partie superficielle du sol, c'est-à-dire sur 1 à 2 cm de profondeur, en arrachant le feutrage et la mousse. Le feutrage est dû à l'enchevêtrement progressif des racines avec le temps, qui conduisent à un étouffement de la plante.



Une fois le scarificateur passé, il faut ratisser tous les déchets. Si le gazon est déjà ancien, il est souvent recommandé d'effectuer un semis de regarnissage pour lui redonner de l'épaisseur. Il est inutile de scarifier le gazon pendant les deux ou trois premières années ; et une seule opération par an suffit, mais elle s'effectue en croisant les passages afin de bien éliminer tout ce qui peut contribuer au défaut d'aération du sol. Pour de petites surfaces, on peut se contenter d'un scarificateur manuel, qui s'utilise comme un râteau. Pour les surfaces plus importantes, il existe des modèles motorisés disponibles à la location.



Dés herbant

Les principaux ennemis végétaux du gazon sont la mousse et les mauvaises herbes.

Afin de lutter efficacement contre la mousse, il faut d'abord connaître la cause de son installation. La plupart du temps, elle se développe en raison d'un excès d'humidité, qui peut être dû à un sol argileux et compacté, à un manque d'aération du sol, à un défaut de ventilation du jardin ou à un ombrage permanent. Pour y remédier, il convient d'effectuer un drainage du sol, de permettre à l'air de circuler par des aménagements propices (par exemple, des orifices dans une clôture qui empêchait l'air



de circuler et d'assécher le sol), ou encore de couper des branches qui empêcheraient au soleil de chauffer la terre en provoquant l'évaporation de l'eau stagnante. Une solution rapide pour démarrer, mais qui ne vous exemptera pas d'aménagements ultérieurs, est l'utilisation de sulfate de fer à la fin de l'hiver : il se présente sous forme de poudre ou de granulés. Il faut compter 3 à 4 kg pour 100 m², et attendre 15 jours pour que le produit ait dûment agi, puis ratisser énergiquement les touffes mortes.

Bon à savoir : *à l'automne, lorsque les feuilles commencent à tomber, il faudra les ramasser au moins une fois par semaine, car leur accumulation est propice au développement de champignons qui risquent d'étouffer le gazon.*



Pour éliminer les mauvaises herbes, il convient d'utiliser un désherbant sélectif : ce dernier agit sur les plantes dicotylédones que sont les mauvaises herbes sans nuire au gazon formé de plantes monocotylédones. Il s'applique par pulvérisation ou mélangé à l'eau d'un arrosoir, de préférence au début de la pousse, en mars ou en avril selon les régions. Pour qu'il soit efficace, la température extérieure ne doit pas être inférieure à 15 °C. Absorbé par les feuilles, il descend jusqu'aux racines et détruit complètement la plante. Il est aussi très important de surveiller l'évolution des mauvaises herbes, car il est fortement recommandé d'intervenir le plus rapidement possible : pour ce qui est des plantes à bulbes,

il faut être très attentif, car elles seraient immanquablement détruites. Pour des herbes plus coriaces aux racines plus profondes comme le chardon ou le liseron, il existe des désherbants spécifiques plus puissants. Le chiendent étant une graminée, il ne sera pas éliminé par le désherbant, il conviendra donc d'appliquer du désherbant total sur chaque touffe au pinceau, sans toucher les bonnes touffes voisines.

Bon à savoir : *le désherbant s'utilise sur une pelouse déjà installée (1 ou 2 ans).*

En outre, les opérations d'élimination de la mousse, de désherbage et de fertilisation s'effectuant à la même période, il est possible d'utiliser un produit réunissant les agents destructeurs et nutritifs et qui nécessite un seul passage.

Lutter contre les parasites et nuisibles

Parmi les ennemis du gazon, on recense les parasites et nuisibles qui affectent directement sa qualité.

Taupes

Les taupes, quand elles s'installent, sont le fléau du gazon, non qu'elles lui soient nuisibles, mais elles peuvent littéralement miner le sol qui sera alors parsemé d'une multitude de monticules de terre.

Il n'existe pas de réel remède contre les taupes, la meilleure manière sera de surveiller l'apparition des galeries et de les détruire au fur et à mesure. L'euphorbe est néanmoins une plante qui les éloigne, mais pour protéger son gazon, il faudrait en planter une tous les m².

Légère contrepartie à l'invasion, la terre qui constitue les taupinières est très légère et excellente pour les semis ou les repotages.



Larves

Les larves de tipules et de vers blancs ou gris s'en prennent aux racines du gazon qu'elles sectionnent. Le gazon jaunit alors très vite.

Il convient dans ce cas de répandre un insecticide sur la surface de la pelouse.

Rongeurs

Les rongeurs peuvent tenter d'envahir le gazon en creusant des galeries et en détruisant les racines qui sont sur leur passage. Des appâts empoisonnés seront très efficaces contre cette éventuelle nuisance.

Fourmis

Les fourmis sont plus gênantes que dangereuses pour le gazon. Vous remarquerez leur présence à de petits monticules de terre qui s'amassent à l'entrée des nids qu'elles creusent dans le sol. Il est facile de les éliminer grâce à un insecticide anti-fourmis.

Oiseaux



Les oiseaux ne sont gênants qu'au moment des semis, car ils sont amateurs de graines.

Il est néanmoins possible de mettre en place un dispositif destiné à les effrayer, mais sachez que les graines sont en trop grand nombre pour qu'ils soient véritablement dangereux.

De plus, ils se nourriront par la suite de larves et de vers de terre autrement plus nuisibles.

Animaux domestiques

Les animaux domestiques, chiens et chats, sont nuisibles au gazon par leur urine qui provoque le jaunissement des pousses.

Les maladies du gazon

Les maladies du gazon contre lesquelles vous aurez à lutter sont courantes. On peut notamment citer le fil rouge, la fusariose, l'helminthosporiose, la rouille, l'oïdium, les ronds de sorcière et les taches.

Fil rouge

Il se caractérise par l'apparition de filaments rouges entre les brins d'herbe.

Provoqué par un champignon, il entraîne la décoloration, puis la mort des touffes de gazon.

Le fil rouge peut avoir pour origine les coupes de gazon que vous auriez omis de ramasser, surtout par temps chaud et humide.



On lutte contre cette maladie par la pulvérisation d'un fongicide et l'apport régulier d'engrais azoté.

Fusariose

La fusariose est aussi provoquée par un champignon. Cette maladie se développe le plus souvent en hiver, en s'installant sous la neige pour former des taches grisâtres qui entraînent un dépérissement certain.

Pour l'éviter, il faut procéder à une bonne aération ainsi qu'à l'apport d'acide phosphorique à l'automne. Si l'attaque est régulière, il faudra songer à traiter avec un fongicide au début de l'hiver.

Helminthosporiose



Cette maladie est encore provoquée par un champignon qui affecte spécialement le pâturin des prés : les feuilles se couvrent de taches brunes à grises pour ensuite jaunir. Cette maladie apparaît au printemps et en été.

Elle nécessite un traitement par fongicide et un apport d'engrais sans trop d'azote.

Rouille

La rouille se caractérise par l'apparition de pustules oranges, jaunes ou noires sur les feuilles qui entraînent leur dessèchement. Elle apparaît en été et se combat avec un fongicide et de l'engrais. La tonte régulière du gazon suffit la plupart du temps à empêcher son apparition.

Oïdium

L'oïdium concerne les gazons ombragés et se manifeste par un feutrage blanchâtre sur les feuilles. On peut l'éliminer avec un fongicide, mais une tonte régulière et pas trop rase évite généralement cette attaque.

Ronds de sorcière

Les ronds de sorcière sont provoqués une fois de plus par des champignons. Il s'agit de cercles qui apparaissent sur le gazon, à l'intérieur desquels l'herbe paraît plus vigoureuse. Sur le bord des cercles se développent de gros champignons enracinés jusqu'à 25 cm dans le sol. Il convient donc de percer des trous sur le contour des cercles afin d'y introduire un fongicide. N'hésitez pas en même temps à pulvériser le produit sur l'ensemble de la pelouse pour éviter d'autres départs.



Taches du gazon

Les taches peuvent présenter différentes couleurs allant du jaune au brun et pouvant avoir pour cause l'urine animale, le manque d'eau, la pauvreté du sol à certains endroits, la mauvaise répartition d'un engrais ou son dosage excessif.

Les taches peuvent aussi être vertes, elles sont alors dues à un excès de sulfate de fer, au mauvais épandage d'un engrais ou encore au développement du trèfle. L'apparition des taches est causée, le plus souvent, par le manque d'attention et la maladresse.

Pour pallier l'excès d'engrais, il faut arroser abondamment le gazon.



Pour aller plus loin

Astuces

Le désherbant triple action

Lors de l'entretien du gazon, il faut parfois enlever les mousses, désherber et même apporter de l'engrais. Et si ces trois opérations pouvaient se faire en un seul passage grâce à un produit triple action ? On fait le point sur ce produit 3 en 1.

Comme leur nom l'indique, les désherbants « triple action » sont triplement efficaces. Généralement, ils permettent de désherber, d'éliminer les mousses et de répandre de l'engrais. Ainsi, en un seul produit et en une seule application, vous avez un kit d'entretien complet pour votre gazon. Avec en plus un gain de temps et d'efforts ! Vous les trouverez facilement dans toutes les jardineries : comptez entre 20 et 30 € pour 100 m² de gazon.

Compte tenu de ses avantages, le désherbant triple action peut sembler être le Graal de l'entretien du jardin. Pour autant, faut-il systématiquement l'utiliser ? Bien entendu, la réponse est non : d'une part, parce que votre gazon n'a peut-être pas besoin de tous ces traitements ; d'autre part, parce que l'efficacité n'est pas la même si on la compare à celle des produits spécifiques. Si votre pelouse a besoin d'un traitement spécial, préférez un désherbant sélectif, au risque de ne pas obtenir le résultat escompté.

En revanche, si votre gazon a besoin d'être débarrassé des mauvaises herbes et des mousses, alors le désherbant triple action est une solution adaptée. Il existe également des formules intermédiaires dites « double action » comprenant un engrais et un désherbant sélectif.

Pour savoir comment bien utiliser votre désherbant triple action, tous les détails sont généralement fournis sur l'emballage. Toutefois, notez bien qu'il est essentiel de semer le désherbant à l'automne ou au printemps. En effet, une application en période de forte chaleur risque de brûler votre gazon. À l'inverse, une application par temps froid risque de rendre l'action du produit inefficace. Cela doit aussi être réalisé 3 à 4 jours après une tonte afin de faciliter la répartition et la pénétration du produit. De plus, on conseille de répandre le désherbant sur une pelouse légèrement humide, un lendemain de pluie ou après l'avoir arrosée, et de le semer en croisant les passages à raison de 30 g/m² (l'équivalent d'une

poignée de main). Enfin, après l'application, vous ne pourrez tondre qu'au bout de 3 ou 4 jours ; et dès que la mousse aura noirci, vous devrez scarifier la pelouse et retirer les mousses mortes.

L'entretien du gazon l'été

L'été est une période d'entretien du gazon beaucoup plus calme que le printemps et l'automne. Toutefois, il reste encore à tondre et à arroser à bon escient. Comment et à quelle fréquence ? Et quelles sont les erreurs à éviter ?

En été, espacer les tontes est le premier réflexe à avoir pour l'entretien de son gazon. En effet, si l'herbe pousse très vite au printemps, revigorée par un long repos hivernal, elle ralentit l'été. Aussi, très logiquement, vous pouvez espacer les tontes d'une fois par semaine à une fois toutes les deux semaines, voire trois. Idéalement, il vaut mieux tondre en milieu d'après-midi, quand l'herbe est sèche (et que vos voisins sont encore éveillés). Nous vous conseillons alors de conserver une bonne hauteur de gazon : ainsi, le sol conservera davantage l'humidité, ce qui permettra au gazon de mieux résister à la chaleur. Il suffit pour cela de relever la hauteur de coupe de 2 ou 3 cm sur votre tondeuse. La règle veut qu'on ne coupe pas plus d'un tiers de la hauteur d'un gazon en une seule tonte.

Ensuite, il est nécessaire d'intensifier l'arrosage pour un beau gazon estival. Certes, la préparation et l'entretien effectués en amont comptent beaucoup dans l'allure d'un gazon l'été, mais il est tout de même important de l'arroser au moins une fois par semaine, car en cas de très forte chaleur, il peut complètement brûler. L'été, lorsque la température en journée dépasse 25 °C et qu'il fait chaud dès 10 h du matin, il est plus judicieux d'arroser le soir ; la fraîcheur de la nuit (ou au moins l'absence de soleil) limite l'évaporation et laisse le temps au sol et au gazon de s'imprégner de l'eau. L'arrosage l'été ne s'intensifie pas uniquement en termes de fréquence, mais aussi en termes de volume. En moyenne, on conseille d'apporter au moins 5 l/m² afin que l'eau pénètre profondément dans le sol. Bien sûr, si la pluie arrose pour vous votre jardin, inutile de dépenser des litres.

Parce qu'on a parfois pris du retard sur le calendrier d'entretien du printemps, il est tentant de vouloir se rattraper l'été. Mauvaise idée ! La scarification et l'aération du sol peuvent éventuellement être effectuées au début de l'été si le sol n'est pas trop chaud et sec. Mais au-delà, cela endommagera plus votre pelouse que cela ne la revigorera. Car si la scarification est prévue au printemps, c'est d'une part que la mousse se forme en hiver ; et d'autre part, qu'à cette

période, le gazon est en pleine repousse, contrairement à l'été. Côté fertilisants et engrais, il faut aussi être attentif, car certains produits sont interdits l'été – comme les engrais triple ou double action et les engrais longue durée –, car ils peuvent, en cas de forte chaleur, brûler la pelouse. De fait, si vous tenez tout de même à bichonner votre jardin : prenez le temps de bien lire tous les renseignements fournis, privilégiez les engrais naturels, appliquez les produits pendant les périodes fraîches, et arrosez copieusement après application afin que le produit pénètre rapidement. Enfin, dès le mois de septembre, la période est favorable à l'application d'engrais de fonds équilibré (type NPK 15-15-15), afin d'assurer le bon développement des racines et favoriser la résistance du gazon aux maladies pendant une année entière. Le début ou la fin du mois de septembre conviennent à cet effet.

Les produits de traitement du gazon

Une pelouse dense, bien verte et en bonne santé est le rêve de bien des jardiniers. Pour cela, des soins constants sont nécessaires, faute de quoi le gazon aura vite grise mine. Pour entretenir au mieux sa pelouse, il est d'abord nécessaire d'identifier l'origine des problèmes rencontrés, puis d'utiliser les produits adéquats : désherbants, engrais, anti-mousse et fongicides, etc. Dans tous les cas, il est important de respecter les périodes d'utilisation et les doses préconisées sur l'emballage.

Les causes de mauvaise santé d'une pelouse sont diverses et variées, en voici un aperçu :

- ▶ *Manque d'engrais, signalé par un aspect général chétif de la pelouse : il est nécessaire d'apporter chaque automne un engrais de fond, et chaque année au printemps, en une ou deux fois, un engrais riche en azote.*
- ▶ *Feutrage à la base, avec pour conséquence une pelouse qui s'asphyxie et s'étiole : il est nécessaire de passer le scarificateur deux fois par an, au début du printemps et à l'automne. Le fait de tondre, d'arroser et de fertiliser régulièrement prévient, dans une certaine mesure, l'apparition du feutrage.*
- ▶ *Envahissement par les mousses, favorisé par un excès d'humidité ou encore par un sol argileux et compacté : à court terme, il faut employer un produit anti-mousse et scarifier ; à moyen terme, il faudra peut-être effectuer un drainage du sol et/ou envisager un amendement.*

- ▶ *Envahissement par les mauvaises herbes, souvent parce que la pelouse est trop clairsemée, ne faisant pas suffisamment barrage aux mauvaises herbes : à court terme, il est nécessaire de traiter par un désherbant approprié ; à moyen terme, on peut terreauter la pelouse (apport d'une couche fine de terreau) et effectuer un sur-semis afin d'obtenir un gazon plus dense.*
- ▶ *Excès de piétinement, donnant à la pelouse un aspect pelé : il est nécessaire de regarnir les zones abîmées par un semis de gazon de regarnissage.*
- ▶ *Atteintes fréquentes par des maladies (fil rouge, rouille, fusariose, helminthosporiose...) qui peuvent être liées à différentes causes : apport d'engrais insuffisant ou mal adapté, exposition trop ombragée, tonte pas assez fréquente, déchets de tonte laissés sur place, etc. Un fongicide et un apport d'engrais adapté viendront à bout du problème.*
- ▶ *Tondeuse mal affûtée : déchiquetés au lieu d'être coupés, les brins d'herbe ont tendance à jaunir à leur extrémité.*
- ▶ *Urine animale : brûle le gazon et provoque son jaunissement.*

Une fois la cause identifiée, il est donc nécessaire de choisir le produit et le soin adaptés. Terreautage, désherbants, engrais, fongicides sont alors autant de solutions à envisager selon les problèmes rencontrés.

Le terreautage consiste à étaler une couche de terreau sur la pelouse afin de l'amender et de lui apporter des matières organiques. Il se pratique avant de semer le gazon, surtout si la terre est sableuse, au fil du temps lorsque le gazon s'étiole et pour rénover une vieille pelouse.

Il faut utiliser soit un terreau spécial gazon, soit un « bon » terreau polyvalent, en lisant attentivement la composition et en excluant toujours les premiers prix. Le terreau peut être remplacé par du compost maison bien mûr.

Selon les étapes de création et d'entretien d'une pelouse, on peut aussi se servir d'un désherbant à pulvériser ou épandre avec l'arrosoir : avant de créer la pelouse, on élimine la couverture végétale en place à l'aide d'un désherbant systémique à rémanence courte, un produit à base de glyphosate est alors conseillé. Sur une pelouse implantée, on utilise un désherbant sélectif « spécial gazon », qui ne détruit pas les graminées ; et en cas d'invasion par des mauvaises herbes à feuilles larges (liseron, trèfle, pissenlit, ortie, chardon, plantain, etc.), on emploie un désherbant spécifique « antiliserons ». Enfin, pour éliminer le chiendent, on applique un désherbant total sur chaque touffe au pinceau.

Selon la saison, il sera aussi utile de faire appel à un engrais. Là encore, le choix est multiple : en automne, on applique un engrais de fond comprenant du phosphore et du potassium, garants d'une croissance solide des tiges et des racines ; plusieurs fois au cours du printemps, il faudra se servir d'un engrais « coup de fouet », riche en azote, afin de doper la pelouse et lui donner une couleur bien verte. Parallèlement, on traite les endroits où la mousse est apparue avec un produit anti-mousse, qui nécessite une scarification 2 semaines après. Présenté sous forme de poudre ou de granulés, le sulfate de fer peut être utilisé pour remplacer l'anti-mousse. Cependant, il acidifie le sol et la mousse risque de revenir en abondance les années suivantes. De plus, il provoque des taches indélébiles sur les terrasses et les dallages.

À l'entrée de l'hiver, on traite aussi préventivement la pelouse avec un fongicide qui agit contre la maladie du fil rouge, la fusariose, l'helminthosporiose, la rouille et l'oïdium. Enfin, l'insecticide anti-fourmis, comme son nom l'indique, est à utiliser en cas d'envahissement par les fourmis.

Questions / réponses de pro

Cailloux et pousse inégale

Nous avons semé du gazon et les premières pointes vertes apparaissent, mais de gros cailloux remontent à la surface. Peut-on marcher dessus et les enlever à la main ?

En outre, certaines parties sont bien en pousse et d'autres non. Est-ce normal ?

 Question de Lachivotte

► Réponse d'IdéeGazon, Le Choix du synthétique

La préparation du sol se fait d'ordinaire sur 20 cm (amendement et enlèvement des végétaux, racines et pierres), de telle sorte que rien ne gêne la levée du gazon. Vous risquez d'abîmer les jeunes pousses en voulant ôter maintenant les cailloux. Trop tard, attendez qu'il supporte votre poids, quitte à faire un regarnissage en graines un peu plus tard.

Vos semences sont composées d'un mélange de plusieurs variétés, certaines lèvent en quelques jours et d'autres en quelques semaines, mais le mélange est statistique et vous auriez dû avoir une levée assez homogène en quelques jours et une densification en 3 semaines.

Désherber un jeune gazon

Peut-on désherber un jeune gazon semé il y a 15 jours ?

 Question de Mimi

► Réponse d'IdéeGazon, Le Choix du synthétique

Vous auriez dû faire un faux semis d'abord, c'est-à-dire préparer le sol, laisser pousser les mauvaises herbes, traiter, éliminer et semer le gazon après le délai préconisé par le fabricant du produit.

Il doit exister du désherbant sélectif spécial jeune gazon, renseignez-vous auprès de votre revendeur.

Mauvaises herbes dans le gazon

J'ai une pelouse qui a déjà une dizaine d'années. Il y a encore 4 ans, elle était magnifique : j'utilisais tous les ans un engrais désherbant en granules à épandre sur la pelouse. Depuis, j'utilise toujours les mêmes produits, mais le résultat n'est plus là.

Est-ce que les normes européennes ont tout modifié ? Les dés herbants sélectifs vendus en jardinerie sont-ils encore efficaces ? J'ai aussi testé l'année dernière un désherbant liquide à mettre dans le pulvérisateur : j'ai respecté à la lettre les consignes, mais n'ai eu aucun résultat. Que faire ?

 Question de Myrtille25

► Réponse d'IdéeGazon, Le Choix du synthétique

Avec les réglementations environnementales, les contraintes liées au transport et à l'étiquetage obligatoire de produits dangereux (pour l'environnement) et celles apportées par la norme REACH, beaucoup de substances chimiques disparaissent du marché.

Ceci dit, 10 ans est un bel âge pour une pelouse naturelle et j'imagine le temps et l'argent investis pour la garder jusque-là où beaucoup d'autres ont laissé tomber. Il est communément conseillé de refaire sa pelouse après une dizaine d'années.

Mousse et compost

Que faire de la mousse après la scarification ? Peut-on la mettre au compost ?

 Question de Jeanlouis80

► Réponse d'Alain09

Bien sûr, en essayant de la mélanger avec des produits riches en azote : du fumier, par exemple.

Gazon pour zones ombragées

Faut-il privilégier le gazon pour zones ombragées quand des arbres apportent beaucoup d'ombre l'après-midi, sachant que mon terrain fait 350 m² ?

🗨 Question de Rosette

► Réponse d'IdéeGazon, Le Choix du synthétique

Oui, je pense qu'il faudrait privilégier le gazon pour zones ombragées.

350 m² de gazon synthétique coûtent trop cher à l'achat, mais cela peut être une solution dans certaines zones du jardin, pensez-y. Vous aurez toujours des zones naturelles moins délicates.

Aiguilles de pin sur un gazon

J'ai des pins parasols et énormément d'aiguilles à ramasser sur mon gazon. Je fais cela au râteau, mais sur un hectare, je m'épuise. Avez-vous un conseil à me donner ? Le choix du scarificateur est-il adapté ?

🗨 Question de Saintpierre

► Réponse d'IdéeGazon, Le Choix du synthétique

Les aiguilles de pin sont de nature à acidifier le sol de manière trop importante pour la plupart des végétaux. La scarification risque de faire pénétrer l'acidité encore plus vite et je vous déconseille cette opération sur une pelouse naturelle.

Selon la hauteur du gazon, le souffleur de jardin peut vous rendre le travail moins pénible.

Index des questions et des astuces

I. Les usages et types de gazon	10
Jardiner écolo pour faire des économies	19
Le gazon « Label Rouge »	21
Les plantes couvre-sol : une alternative au gazon	22
Ondulations d'un gazon synthétique	22
Gazon à pousse lente	23
Moquette en gazon extérieure	24
Gazon synthétique et détérioration	24
Gazon sans tonte	25
II. Semer du gazon	26
L'installation d'un gazon prêt à poser	41
L'impact du gazon sur l'environnement	42
Le trèfle nain : bon ou mauvais pour le gazon ?	43
Pose de gazon	44
Type de terre pour un gazon	44
Pose de gazon en plaques	45
Le gazon va-t-il germer ?	45
Temps de pousse du gazon	45
Garder son gazon vert	46
III. Entretien son gazon	47
Le désherbant triple action	60
L'entretien du gazon l'été	61
Les produits de traitement du gazon	62
Cailloux et pousse inégale	64
Désherber un jeune gazon	65
Mauvaises herbes dans le gazon	65
Mousse et compost	65
Gazon pour zones ombragées	66
Aiguilles de pin sur un gazon	66

Les professionnels et experts cités dans cet ouvrage

Nos sites permettent aux professionnels et spécialistes de publier et partager leur savoir-faire (réponses aux questions des internautes, astuces, articles...). Une sélection de leurs meilleures contributions a été incluse dans cet ouvrage.

Tous les jours, de nouveaux professionnels s'inscrivent et publient sur nos sites. Faites appel à eux : ces pros savent de quoi ils parlent !

IdéeGazon, Le Choix du synthétique – Membre pro, expert

Conseil et commerce de gazons synthétiques à usage ornemental ou sportif : vente aux professionnels des espaces verts, paysagistes, collectivités, installateurs de terrains sportifs et aux particuliers. Conseils pour le choix du gazon, la préparation du sol et la pose.

Départements d'intervention : Export
Adresse : Avenue Fleurs, 13 340 Rognac
Téléphone fixe : 09 54 22 84 88
Téléphone mobile : 06 98 41 63 15

ParlonsJardin.fr – Membre pro, expert

Site Internet spécialisé dans l'aménagement du jardin : large gamme d'accessoires et de mobilier de jardin (abris de jardin, articles de décoration, barbecues, salons de jardin et outillage).

Départements d'intervention : France + Export
Adresse : 200 rue du Pont Rompu, 59 200 Tourcoing
Téléphone fixe : 03 20 28 15 69

Trouver un professionnel près de chez vous

Si vous le souhaitez, nous pouvons vous mettre en relation avec un ou plusieurs professionnels près de chez vous. Vous recevrez jusqu'à **3 devis gratuits et sans engagement** :

DEMANDE DE DEVIS

<http://gazon.ooreka.fr/devis/devis-gazon>



FIN